

Chemins de terre de Harrison Barker



90 km de randonnée
en Val de Dronne



*Voyage d'Anglais
en Périgord
à la fin du XIX siècle.
"Jeux étés en Guyenne"
in Guyenne"*

Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT dordogne.fr

DORDOGNE PLEINE NATURE PÉRIGORD



Histoires de randonnées...

'per los chamins de Périgord'

Harrison Barker est un voyageur anglais du XIX^{ème} siècle. Journaliste de formation issu d'une famille d'artistes, il entreprend d'écrire les chroniques de ses pérégrinations et de décrire sa rencontre avec les habitants du sud-ouest de la France. «Two summers in Guyenne, chronicle of the wayside and waterside» raconte son périple à pied et en bateau lors des étés 1892 et 1893, voyage qui le conduit sur les rives de la Dronne. Il nous amène dans le Périgord de cette époque avec ses auberges et leurs fritures de goujons, ses moulins, ses personnages fantasques, avec un regard curieux, et souvent amusé. Le voyage commence à Aubeterre Sur Dronne.

**Document réalisé par le Service Tourisme
Conseil départemental de la Dordogne - Janvier 2018**

Les photos anciennes illustrant ce document sont issues du fonds « cartes postales » des Archives départementales de la Dordogne. La traduction utilisée est celle datant de 1920 réalisée par G.Margat dont le manuscrit se trouve aux Archives départementales. Autres photos : CD24-© F. Tessier/OT PÉRIGORD Dronne Belle © Henri Faissole HFC Photos - Petite souris photographies. CC BY-SA 3.0 Xabi Rome Herault / Jack ma

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

90 KM

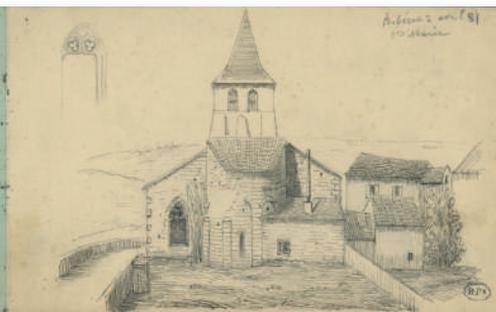
Collines du val de Dronne

BALISAGE : Balises chemin de Harrison Barker

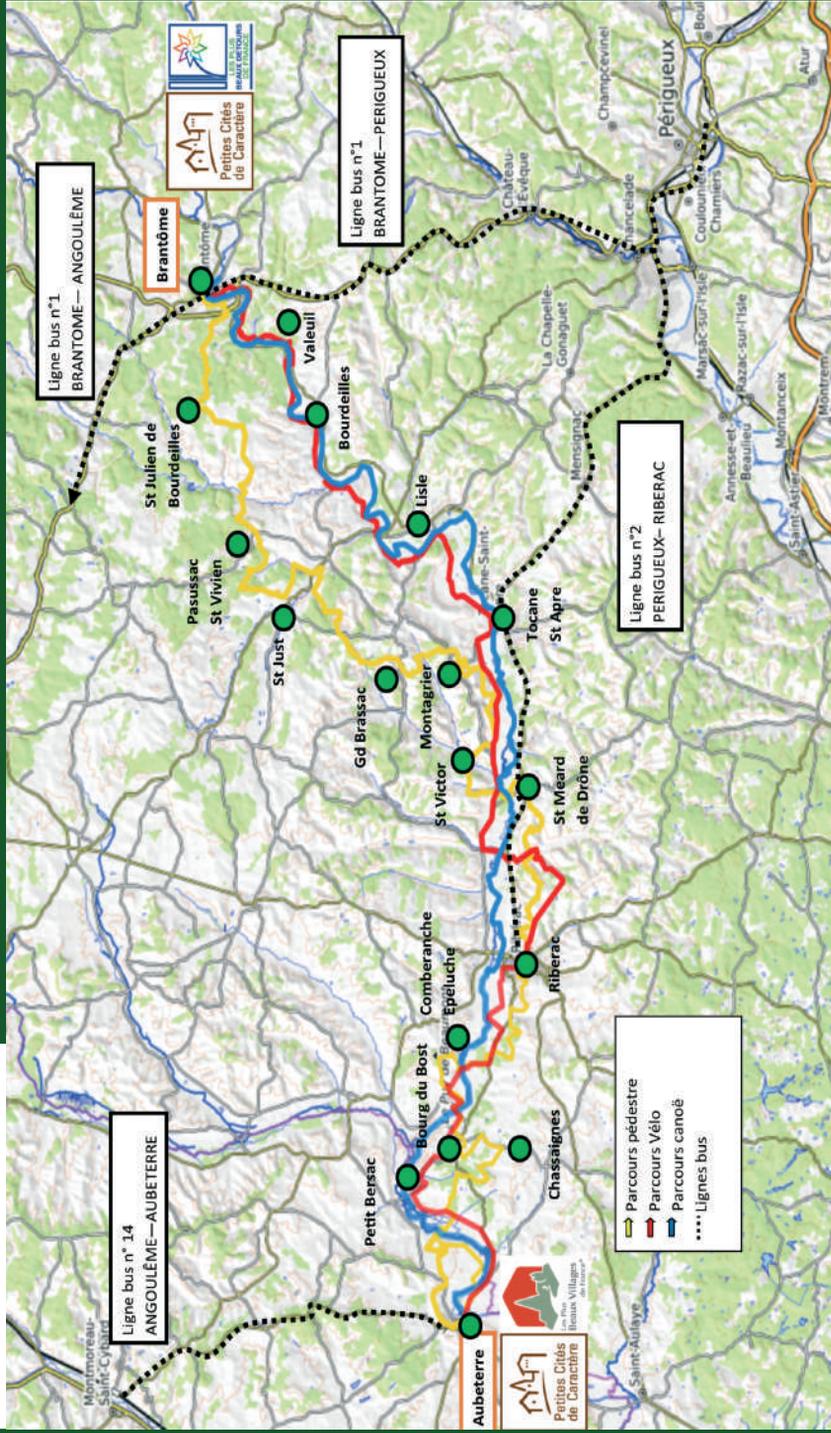
- **FOND CARTOGRAPHIQUE : OPEN STREET MAPS**
 - **TRACES GPS** : Disponibles gratuitement sur rando.dordogne.fr
 - **HEBERGEMENTS** : Liste des hébergements à la nuitée sur rando.dordogne.fr
 - **RAVITAILLEMENTS** : liste des services disponibles à la fin du document
 - **ATTENTION** : Renseignez-vous sur l'ouverture des commerces à l'étape auprès des offices de tourisme (liste à la fin du doc).
 - **ACCES** : le parcours débute à Aubeterre sur Dronne. Parking gratuit en haut du village, Place du Champ de Foire.
Gare SNCF de Chalais : 15 km - Ligne de bus n° 14 d'Angoulême à Aubeterre. www.citram-charente.fr
 - **RETOUR** : Retour direct vers Angoulême ou Périgueux par ligne de bus Périgueux/Brantôme/Angoulême.
Horaires : www.transperigord.fr
- Un parcours cyclo décrit dans ce guide permet de retourner à Aubeterre depuis Brantôme à vélo.
- Pour les autres possibilités de retour (canoë, 2CV...) contacter les Offices de Tourisme [voir page 56].

Plus d'infos :

se connecter sur rando.dordogne.fr sur la page Barker Dronne



Chemin de Barker en Val de Dronne





©Pays Périgord Vert - Petite Souris Photographie

CONSEILS POUR LE DÉPART

Pour bénéficier des transports en bus « Trans Périgord » et « Citram Charente » facilement, il est conseillé de partir depuis **Angoulême**. Accès à Aubeterre par la ligne 14 depuis la cathédrale ou la mairie d'Angoulême et retour par la ligne 1 Brantôme [gendarmerie] - Angoulême [gare SNCF].

Pour le retour à vélo [description dans ce guide] ou en canoë, merci de prendre contact avec les Offices de Tourisme du Val de Dronne qui vous orienteront.

LA VALLÉE DE LA DRONNE

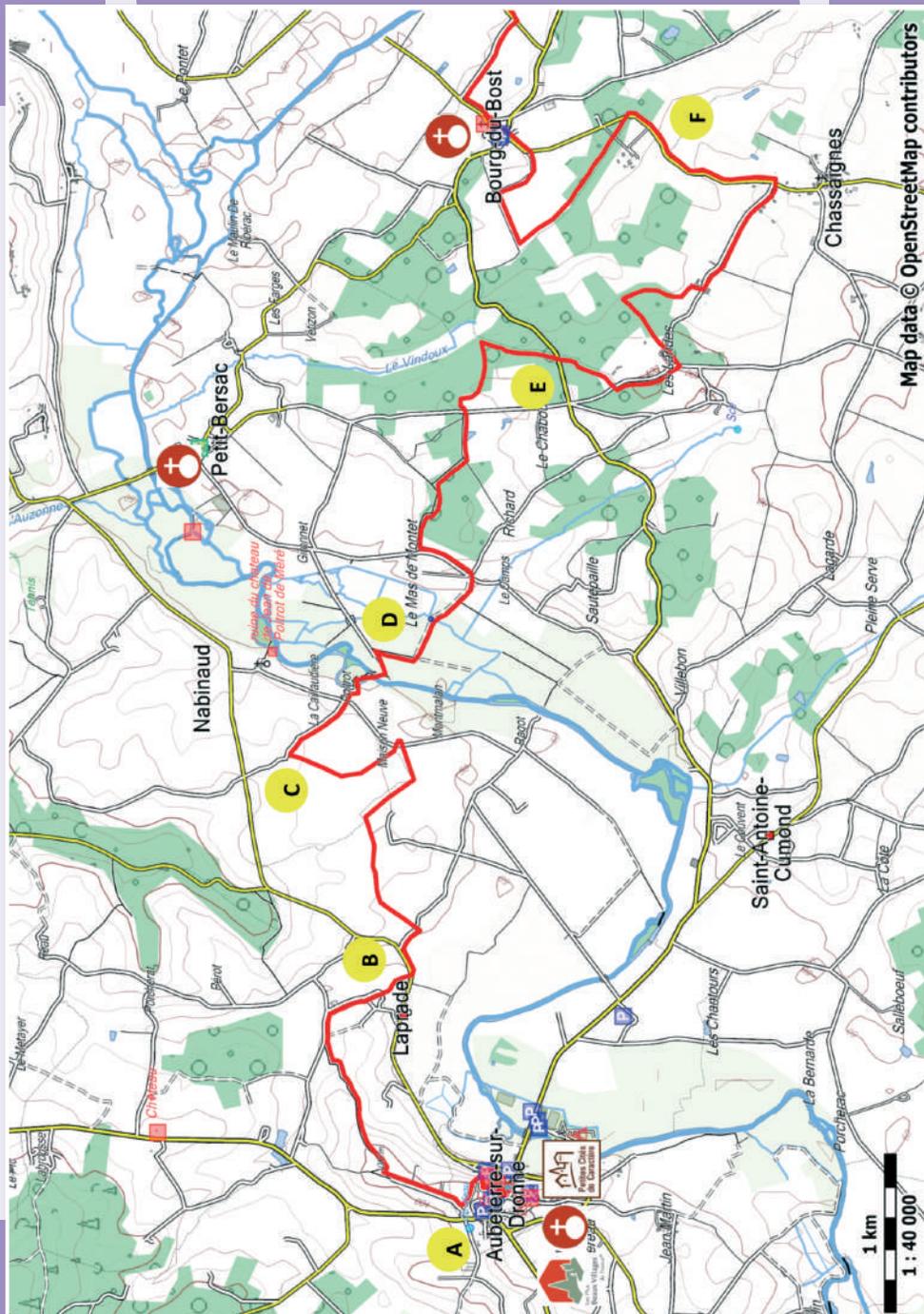


La vallée de la Dronne est, selon Harrison Barker « un affluent de l'Isle, que celui qui n'a pas étouffé l'amour de la beauté en son âme ne peut voir sans se laisser envahir par le charme de sa douce influence ».

La vallée de la Dronne se particularise par un relief de faible altitude. Sur les collines aux lignes adoucies encadrant les rives de la Dronne et ses affluents, les petites pelouses, landes sèches et boisements accrochés aux pentes, apportent une certaine diversification et naturalité des paysages.

La rivière Dronne vantée par Elysée Reclus, célèbre géographe du XIX^{ème} siècle, comme « plus belle rivière de France » s'égayait pendant l'été du bruit des baigneurs qui se délassent dans ses eaux fraîches. Sur son chemin elle croise de multiples moulins, parfois encore en activité, des falaises prisées des grimpeurs, des bourgs de pierre blonde à l'ombre des églises romanes nombreuses dans le secteur. La vallée a été également marquée par la période du néolithique, et les dolmens, les pierres dressées rencontrées sur les chemins en sont les derniers témoins.

AUBETERRE - BOURG DU BOST PEDESTRE





LE CHEMIN DE BARKER PAS À PAS



DÉPART : AUBETERRE - CHASSAIGNES (12 km) 12 km

A Départ Place du Château à Aubeterre [parking gratuit]. Se diriger vers le château en tournant le dos au panneau de présentation des randonnées. Prendre la rue en sens interdit qui monte à gauche [sentier de découverte des douves]. Passer devant l'entrée du château, continuer sur la petite route jusqu'à l'intersection. Prendre à droite. A la fin de la route, continuer tout droit jusqu'à un pré, prendre le chemin à droite. A 50 m continuer sur la gauche. A la sortie du chemin passer entre les parcelles cultivées à gauche au banc, puis à droite pour rejoindre la route. Prendre la route à droite dir. Poltrot jusqu'à une bifurcation au cimetière. Prendre à droite dir. « **La Grande Vigne** ». Dans le virage, tourner à gauche sur une petite route. A 50m quitter la route en prenant le chemin à gauche.

B De retour sur la route, prendre à gauche [prudence !] puis la première petite route à droite. Avant la montée, prendre un chemin à gauche. Passer une première barrière [merci de la refermer], puis une deuxième dans le prolongement. Continuer tout droit, longer une maison, continuer sur le chemin en face. Passer entre des prés grillagés, puis prendre à droite. A la sortie du bois continuer tout droit sur un étroit chemin entre les terres cultivées. Les terres passées, prendre le chemin à gauche. A l'intersection avec un autre chemin, laisser le chemin menant à la route à droite et prendre le chemin longeant les arbres à gauche. Continuer tout droit. Rentrer dans le bois à l'angle de la terre cultivée, puis prendre le chemin de droite. A la sortie du bois, se diriger vers les maisons à droite. Retrouver le chemin qui remonte vers le hameau de « **la Cave** ».

C Traverser le hameau puis prendre la première route à droite après les maisons. Redescendre jusqu'au parking du moulin de Poltrot. Sur le parking, aller jusqu'au moulin, passer devant les installations [roues, mécanismes...] et se diriger vers une passerelle en bois en face. Après la passerelle laisser le pont de singe en face, et prendre tout de suite à droite. Longer le bief, puis les barrières des jeux pour enfants, et prendre le pont de singe à droite qui mène en Dordogne. Après la passerelle continuer tout droit, et à l'intersection avec un chemin, prendre à gauche. Passer devant la cabane d'accueil du site de baignade.

D A la balise, prendre le chemin à droite, continuer pendant 500m puis tourner sur un chemin à gauche. Au ruisseau, passer sur la passerelle, puis remonter tout droit jusqu'au **château du Mas de Montet**. Emprunter la route à gauche, puis bifurquer sur un chemin à droite face à la petite grille d'accès au château. A l'approche d'une clairière et d'une maison, bifurquer sur un chemin à droite. A l'intersection avec un chemin à la sortie de la forêt prendre à gauche. Continuer jusqu'au goudron, prendre à droite. Sur le chemin à travers les arbres sur la droite, remarquer la belle demeure bâtie sur les bases du **château de Lavergne**. Au fond du vallon, avant d'arriver dans les prés remonter par un chemin sur la droite.

E Au goudron traverser la route et prendre le sentier en face. Dans le bois remonter légèrement sur la droite. A la maison continuer le chemin tout droit [si les portails sont fermés, merci de les refermer derrière vous]. Au goudron prendre à gauche, puis tourner à gauche dans le virage direction « **Chassaignes** ».

Au virage suivant, laisser la route pour tourner à gauche et longer les maisons : la route devient rapidement un chemin. Au fond du vallon et au bout du chemin prendre à droite. A l'intersection avec la route prendre à gauche (jonction avec le bourg de Chassignes 1 km tout droit par la route). Prendre le premier chemin à gauche, puis descendre pendant 250 m avant de bifurquer sur un chemin, à droite, en lisière du bois.

CHASSAINES - BOURG DU BOST (3,3 km) 15,5 km

Continuer jusqu'au goudron et tourner à gauche.

F Passer le ruisseau du « **Vindou** » puis continuer. Laisser un premier chemin sur la gauche (propriété privée), et prendre le deuxième en lisière d'un bois. Traverser l'allée menant au château en continuant en face. Continuer tout droit jusqu'à l'intersection avec un chemin blanc.

G Prendre à droite, continuer et prendre le premier chemin blanc à droite après le champ cultivé. Continuer tout droit jusqu'à la route qui traverse le village. Traverser et prendre la rue en face qui descend jusqu'à l'église.

BOURG DU BOST - COMBERANCHE EPELUCHE (3 km) 18,5 km

A l'église continuer tout droit sur la petite route avant de tourner sur la première route à droite. Pour traverser la Dronne, il va falloir aller chercher un pont. A l'intersection avec la RD, prendre à gauche et passer sur le pont.

H Prendre le premier chemin à droite. Continuer tout droit pendant 1km, passer sur la passerelle et remonter tout droit vers le bourg en passant devant l'église templière.

COMBERANCHE EPELUCHE - RIBÉRAC (11 km) 29,5 km

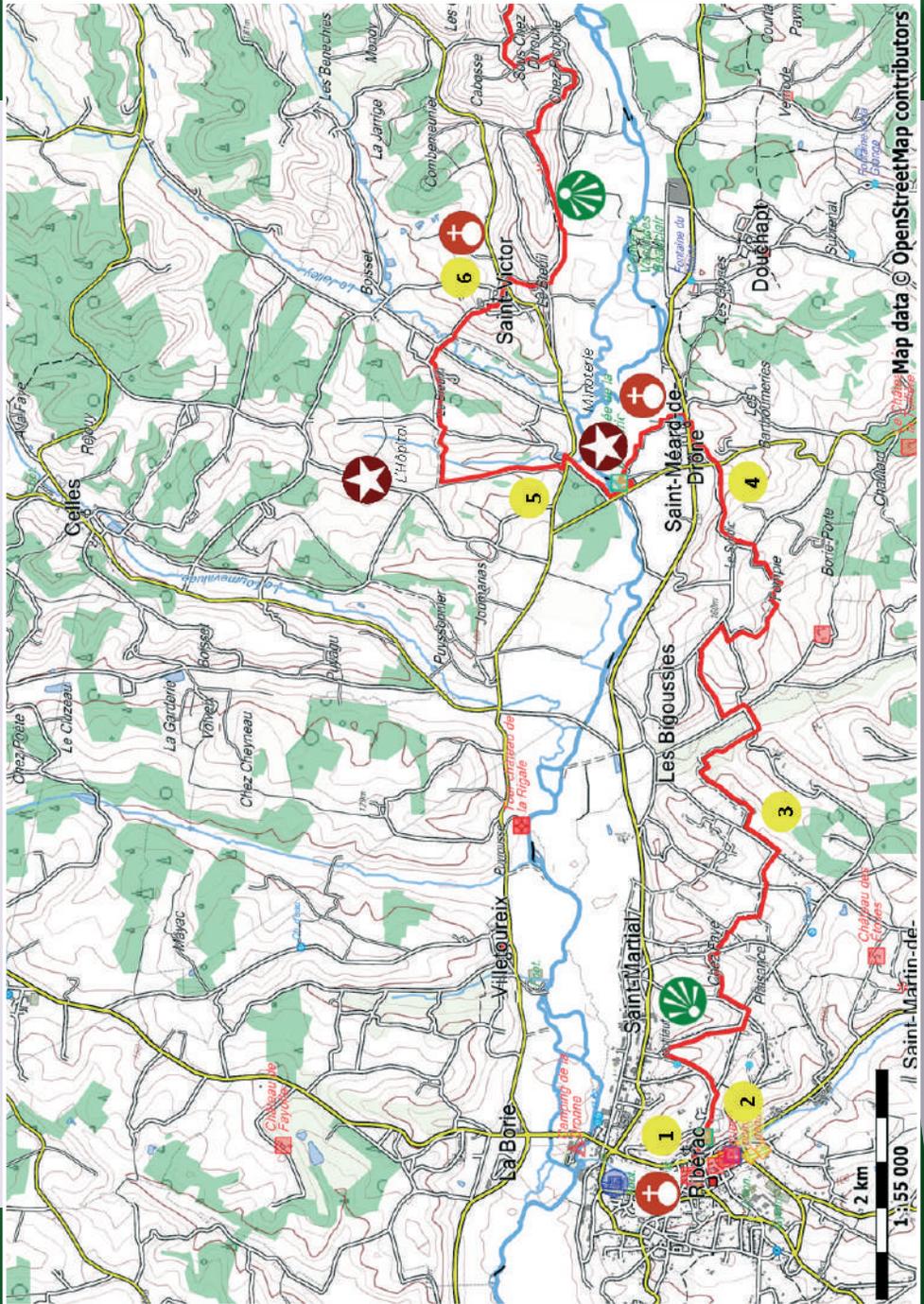
Au carrefour dans le bourg prendre la petite route en face et continuer tout droit en passant devant la croix de carrefour. En haut de la côte prendre la première route à droite. Sur la route de crête, prendre le chemin blanc qui monte à gauche direction **Allemans/ Villetoueix**. Rester sur ce chemin pendant 600 mètres, puis avant le haut de la côte, prendre un chemin qui descend à droite.

I Au goudron tourner à gauche, puis prendre la première à droite direction « **la Marronie** ». Continuer tout droit, passer au pied de l'église puis au carrefour, prendre à gauche. En bas, prendre la route à droite qui permet de passer le pont, puis continuer tout droit pendant 1 km. Prendre un chemin à gauche avant la maison de garde barrière. A la sortie du bois, prendre à droite.

J A la route départementale prendre à gauche (prudence) puis la première petite route à droite direction « **Janicot** ». Passer le hameau, continuer. Longer les terres cultivées puis remonter vers les maisons en bifurquant à gauche. Au goudron prendre à gauche, continuer sur cette petite route. A l'intersection avec une autre route, prendre à droite. Poursuivre sur 500 m avant de tourner sur un chemin à gauche en face d'une ferme. En bas de la petite route, emprunter la RD sur la droite (attention prudence !!!) qui va permettre de franchir le ruisseau « **le Boulanger** » et son lavoir.

K Après le ruisseau dans la montée prendre un chemin à droite (possibilité de voir l'église de Faye en contournant le cimetière). Arriver à une petite route, prendre à gauche (Ribérac 2 km), continuer 300 m puis, à l'intersection avec une route, prendre le chemin en face. A 500 m à une bifurcation des chemins, prendre à droite (balise jaune). Arriver à un chemin blanc, prendre à gauche. A la "**route de Mangout**" prendre à gauche sur 200 m puis à droite descendre la rue **Alphonse Daudet** (en sens interdit). A l'extrémité de l'impasse un sentier descend et rejoint l'avenue de Verdun. Prendre à gauche jusqu'à la **place du général de Gaulle et de l'Office de Tourisme**.

RIBÉRAC - ST MÉARD DE DRÔNE





LE CHEMIN DE BARKER PAS À PAS



RIBÉRAC – ST MÉARD DE DRÔNE (11,5 km) 41 km

1 Départ depuis l'Office de Tourisme passer derrière les jeux pour enfants, puis prendre la rue à droite.
 - La remonter jusqu'à la route principale. Traverser et prendre en face la rue **Notre Dame**.
 - Passer devant l'église de Ribérac, puis prendre à gauche la « **rue de la Nouvelle Eglise** ».
 - Quitter ensuite le goudron pour un chemin à droite « **chemin des abeilles** ». Ressortir en longeant l'ancienne église (la collégiale), arriver à la route, prendre à gauche et longer le cimetière.

2 En haut de la côte prendre à gauche rue « **Roger Boniface** » direction « **les Chaumes** ». Dans un virage, prendre le chemin herbeux qui plonge dans le vallon. Au goudron prendre à droite, traverser le hameau.
 - Au dévédé le passage en haut de la côte, prendre à gauche. Prendre la première route à gauche direction « **les Vignes** ». Dans la descente prendre un petit chemin à droite.
 - Remonter tout droit vers le hameau de « **Faye** ». A l'intersection avec la route, prendre à droite puis à gauche direction « **les Francilloux** ».
 - Dans le virage prendre un chemin sur la droite. Laisser un chemin à gauche direction « **Villetoueix Celles Allemans** ». Continuer, puis prendre à gauche vers « **St Méard de Drône** ». Rester sur ce chemin et au lavoir, tourner à gauche. A la petite route la traverser et prendre le chemin en face.

3 De retour sur la route, prendre à gauche, puis prendre la première route à droite « **Domaine de la Claque** ». Traverser le hameau et prendre le chemin à gauche AVANT les bâtiments agricoles. Descendre dans le vallon par ce chemin.
 - Arriver au goudron, prendre à gauche, puis passer sur le ruisseau et prendre à gauche vers **Saint Méard**.
 - Laisser la route à droite.
 - A 200m prendre le chemin blanc sur la droite. Une fois à l'intersection avec la route, prendre à droite.
 - Sur la crête après le pylone à haute tension prendre à droite direction « **les Chabroulies** ». Prendre le chemin herbeux qui descend à gauche avant d'arriver aux maisons, puis remonter vers le hameau de « **Fompie** ». Le traverser par la petite route. En haut de la côte à l'intersection prendre à gauche, puis quitter la route en tournant à droite au « **Syndic** ». Longer les maisons et continuer sur le chemin, longer les terres agricoles, puis arriver vers les premières maisons du bourg de « **Saint Méard** ».

4 Au goudron continuer tout droit, passer devant l'emplacement d'une villa gallo-romaine dans le champ cultivé à gauche. Prendre le chemin derrière le panneau d'entrée d'agglomération, continuer de descendre vers la route et le centre bourg.

ST MÉARD DE DRÔNE - SAINT VICTOR (4,5 km)..... 45,5 km

- Longer la route à droite puis la traverser pour atteindre l'église. Passer devant l'église puis prendre à droite, longer le mur latéral de l'église jusqu'au lavoir et prendre à gauche. Continuer tout droit et prendre un petit chemin herbeux à gauche jusqu'au « **Moulin de la Pauze** ».
 - A l'entrée du moulin prendre la route à gauche puis le premier chemin à droite.
 - A la route, prendre à droite, passer la rivière puis prendre à droite direction « **Le Puy/Le Breuil** ».
 - Continuer tout droit sur cette route jusqu'à un carrefour.



5 Prendre la route à gauche et très rapidement le chemin entre deux terres cultivées à droite. En haut de la côte au carrefour des chemins, prendre à droite direction « **Saint Victor par Cadran** » (au carrefour vue sur le village de l'« **hôpital** » dont l'histoire est liée aux pèlerins). Une fois au goudron prendre à gauche, puis la petite route de suite à droite. Profitez de la vue sur **Saint Victor**.

- Dans la descente laisser une route à droite dans le virage, et prendre la route à droite juste après face aux maisons.
- Au croisement prendre le chemin en face, et dans le virage prendre le chemin herbeux qui monte sur la gauche.

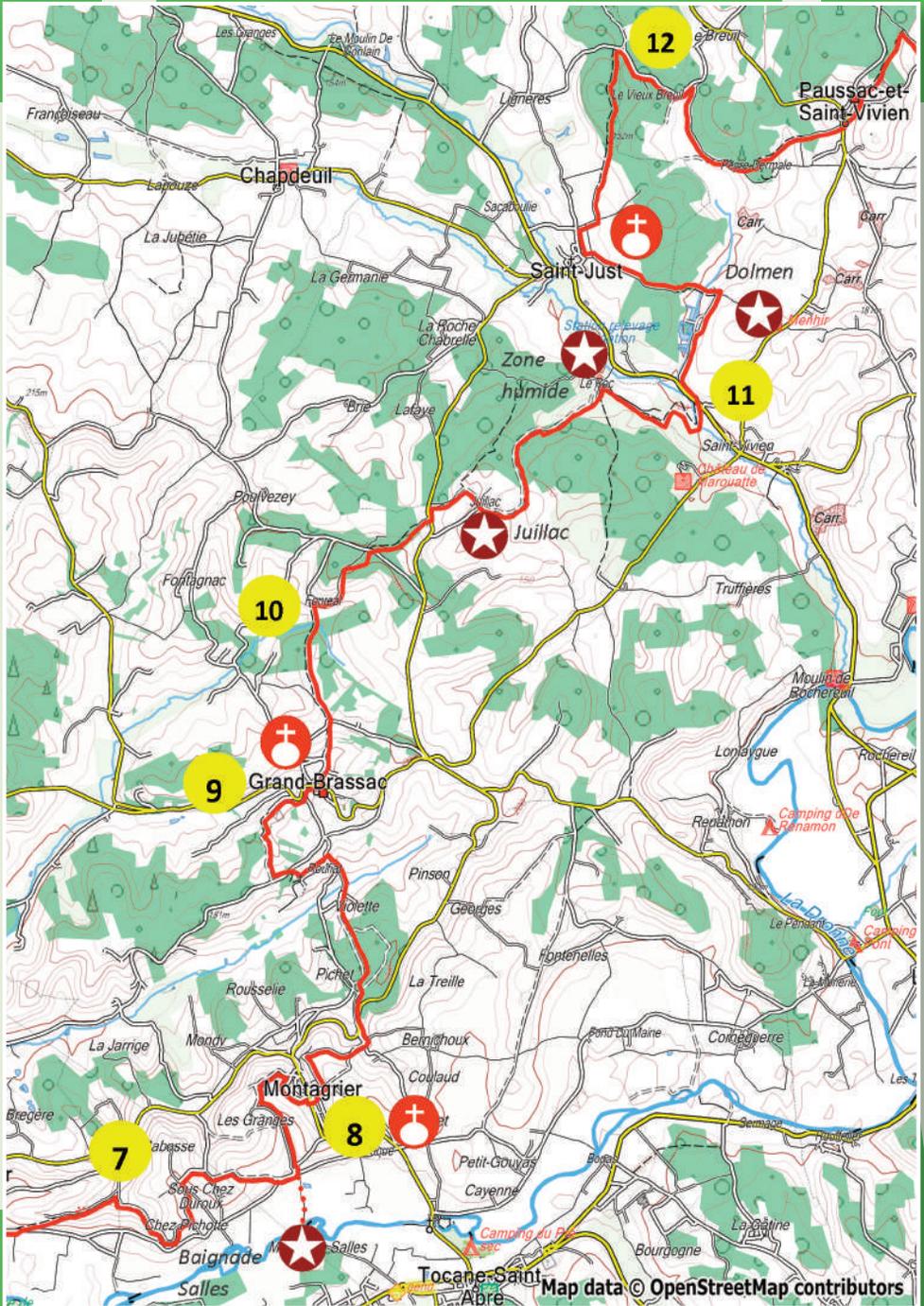
SAINT VICTOR – MONTAGRIER (6,3 km) 51,8 km

6 Longer le cimetière. En haut de la côte prendre à gauche, puis remonter tout droit face à l'entrée du cimetière vers le centre bourg. Longer l'église et prendre la « **Grand Rue** » derrière l'église.

- Au stop prendre à gauche puis tout de suite à droite sur le chemin qui descend dans le vallon.
- Arriver au village du **Breuil**, et continuer tout droit jusqu'à croiser la route principale. Prendre cette route à gauche, la suivre sur 500 mètres. Puis quitter la route pour prendre un chemin qui monte sur la colline à gauche.
- Grimper, puis à l'intersection avec un autre chemin prendre à droite. Passer devant la table d'orientation du coteau du Breuil, et rester sur ce chemin de crête blanc (laisser chemin de terre balisé VTT à droite).
- Au goudron prendre à droite et redescendre direction « **Tocane/ Montagrier** ». Après la descente, prendre une petite route à gauche, passer dans le hameau de « **Pichotte** ». Dans un virage prononcé avant la sortie du hameau, prendre un chemin à gauche. Passer près d'un puits, continuer.
- Au carrefour des chemins prendre à droite, puis prendre la petite route qui monte en face.
- Dans la montée prendre le chemin prendre à droite puis un chemin qui part à gauche.

7 Au goudron prendre à droite et redescendre direction Tocane/ Montagrier.

ST VICTOR - PAUSSAC



- Traverser les terres agricoles dominées par l'église de Montagrièr. Au goudron [possibilité de faire un aller-retour à droite pour la baignade de Salles] prendre à gauche, puis à 100 mètres, prendre la petite route à gauche direction « **Gandy/ La Grange** », et bifurquer à nouveau à gauche vers « **La Grange** ». Au bout de la petite route prendre à droite le chemin blanc. Au carrefour des chemins, prendre en face. En haut de la côte prendre à droite vers « **Tocane** ». De retour sur la route prendre à droite, puis tout de suite la première rue à gauche.

MONTAGRIER – GRAND BRASSAC (4,8 km) 56,6 km

8 Passage près de l'église le centre VTT et le belvédère sur le val de Dronne (aller-retour 500 m sur la première rue à droite).

- Sinon prendre la première rue à gauche qui mène vers la porte fortifiée.

Avant cette porte prendre la petite route à droite, puis le premier chemin à gauche.

Continuer sur ce chemin blanc, prendre un virage à 90° à droite, puis rester sur le chemin à droite.

A la route continuer en face, puis au carrefour prendre à gauche.

Arriver sur la route départementale, la prendre très brièvement à gauche, puis tourner de suite à droite direction « **Clos de Capitaine** ». Au carrefour après un virage prendre à droite, puis prendre le chemin qui plonge dans les bois à droite.

GRAND BRASSAC – SAINT JUST (9,8 km) 66,4 km

9 Prendre à droite pour arriver à **Grand Brassac**.

- Passer le long de l'église fortifiée et tourner à gauche direction « **Chapdeuil** ».

- Au stop prendre à droite, rester sur la route, prendre un virage puis prendre à droite vers « **La Tour Blanche** ». Dépasser la maison puis continuer sur le chemin en face.

- En haut de la côte, tourner à droite, puis prendre un chemin à gauche. A la bifurcation en rentrant dans les bois prendre tout droit direction « **Chapdeuil – Saint Just** ».

10 En haut du chemin blanc prendre à droite vers le hameau. Avant les maisons tourner sur le chemin à gauche. A la route, traverser et prendre le chemin en face à droite [attention ne pas continuer sur le grand chemin, un petit chemin part sur la droite entre le grand chemin et la route, c'est celui-ci qu'il faut prendre]. A la route, prendre à gauche, puis prendre le chemin à droite après le virage. Rester sur le chemin jusqu'au bout. A l'intersection avec un autre chemin prendre à droite.

- Arriver à **Juillac**, joli hameau qu'il faut traverser en passant près du puits, puis prendre le chemin en face. Poursuivre sur ce chemin.

- Arriver près d'une maison, la dépasser, laisser un chemin à droite. Prendre le chemin à droite face à la route menant à la zone humide. A l'entrée du chemin, bifurquer sur un sentier à droite qui monte sur la colline. Continuer sur le même chemin, passer sur la passerelle pour traverser le ruisseau puis remonter vers la route.

11 A la route prendre à gauche, puis prendre un chemin à droite « **Moulin de l'Etang** ». A 500 mètres prendre le chemin qui monte à droite et arriver à un carrefour de plusieurs chemins [possibilité de faire un aller retour pour voir un dolmen à 800 m en tournant à droite].



Sinon tourner à gauche en prenant le petit chemin le plus à gauche derrière les flèches de balisage direction « **Saint Just** ».

- Après le passage dans le vallon, remonter par un chemin sur la droite. Dans la montée à la bifurcation prendre le chemin à droite. Sortir du bois, arriver sur le plateau et continuer tout droit. Avant d'arriver à **Saint Just** on peut apercevoir en se retournant les toitures du château de Marouatte.

SAINT JUST - PAUSSAC SAINT VIVIEN (6.5 km) 72,9 km

- Laisser un chemin à droite juste avant d'arriver à **Saint Just**, et longer le mur de pierre. Au gros chêne continuer sur la petite route à droite [faire un aller-retour à gauche pour aller voir l'église romane].
- Prendre ensuite un chemin blanc à droite, puis à une intersection à 50 mètres prendre à gauche, puis quitter le chemin principal pour un chemin de terre à gauche direction « **Leguillac de Cercles** ».
- Longer un champ cultivé puis dans un virage prendre le chemin herbeux à gauche.
- Arriver à l'entrée du bois, continuer tout droit jusqu'à la route. Prendre à droite.

12 Dans la descente possibilité de faire un aller-retour [300m] pour voir l'ancien village de carrières « **le Vieux Breuil** ».

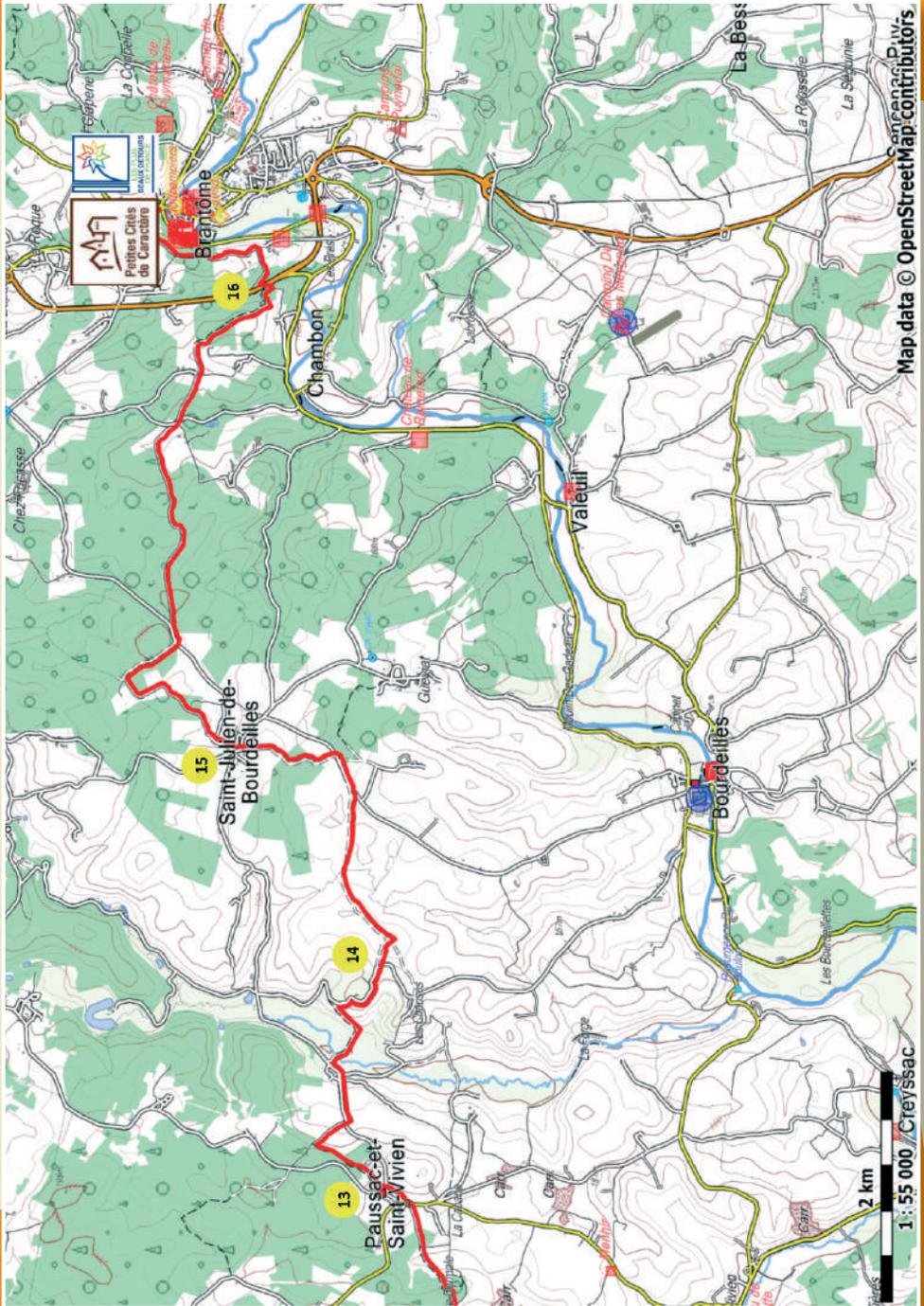
- Passer sous les falaises d'escalade à gauche, puis après le ruisseau prendre le chemin blanc à droite.
- Continuer tout droit sur ce chemin pendant 1,5 km, puis prendre un petit chemin sur la gauche qui monte dans le bois. En haut de la côte, laisser la « **Peyre Dermale** » ou « **Pierre aux sacrifices** » sur la droite et continuer tout droit.
- A l'intersection avec un autre chemin en haut d'une petite côte, prendre à gauche.
- Remonter vers le bourg de **Paussac**.

PAUSSAC - ST JULIEN DE BOURDEILLES (6.5 km) 79,4 km

13 A la route, tourner à gauche et continuer sur le RD93 tout droit. Passer derrière l'église, devant le monument aux morts et le gîte d'escalade.

- Face à la mairie laisser la route de Brantôme et prendre la direction du cimetière en face près de la croix. Au cimetière continuer sur le chemin qui prolonge la route jusqu'à croiser une petite route.
- Prendre à droite direction « **boucle du Boulou** ».
- A l'intersection avec une autre route, prendre à gauche, passer le hameau des « **Guichards** » et continuer en suivant « **Boucle de Boulou** ».
- A la sortie du hameau, quitter la route pour un chemin à droite.
- En haut de la côte prendre la petite route à droite. Traverser le hameau de **Puyfromage** en restant sur la petite route.

CARTE PAUSSAC - BRANTÔME



14 A la sortie du hameau prendre un chemin sur la gauche.

- Continuer, laisser un chemin qui part à gauche. A la bifurcation prendre direction « **Saint Julien de Bourdeilles** » sur la gauche et continuer tout droit.
- Après la palombière laisser un chemin privé sur la gauche et continuer toujours tout droit.
- Sortir du bois, longer la terre cultivée tout droit. Avant de redescendre vers la route laisser un chemin à gauche. Continuer tout droit direction **Brantôme**, et à la route prendre à gauche puis bifurquer à 300 mètres sur un chemin à gauche direction **Saint Julien de Bourdeilles**.

SAINT JULIEN DE BOURDEILLES – BRANTÔME (8 km) 87,4 km

15 Dans Saint Julien, passer devant l'église et continuer tout droit direction **Laforêt**.

- Après le panneau de fin de bourg dans le virage prendre un chemin à gauche.
- Continuer tout droit sur ce chemin, passer entre les murets de pierre sèche. Au carrefour de plusieurs chemins prendre à droite direction **Brantôme** par le GR.
- Continuer sur ce chemin jusqu'au goudron. Prendre la route sur la gauche.
- Dans le virage après la glissière en bois prendre le chemin blanc à droite. Continuer tout droit jusqu'à ce que le chemin se sépare en deux. Prendre le chemin à gauche.
- Au fond du vallon continuer sur le même chemin. Longer la barrière en bois, traverser la petite route et prendre le chemin en face.
- Arriver dans un hameau, prendre à l'intersection à droite, laisser un chemin à droite dans le virage.
- Après être rentré de nouveau dans les bois, à l'intersection avec un chemin de terre prendre à droite, puis à 50 m tourner vers la gauche en restant sur le même chemin.
- Redescendre du plateau en passant à gauche d'un ancien muret de pierre, puis dans la descente laisser un chemin à gauche. A l'intersection avec un autre chemin continuer de descendre vers la route départementale sur la gauche.

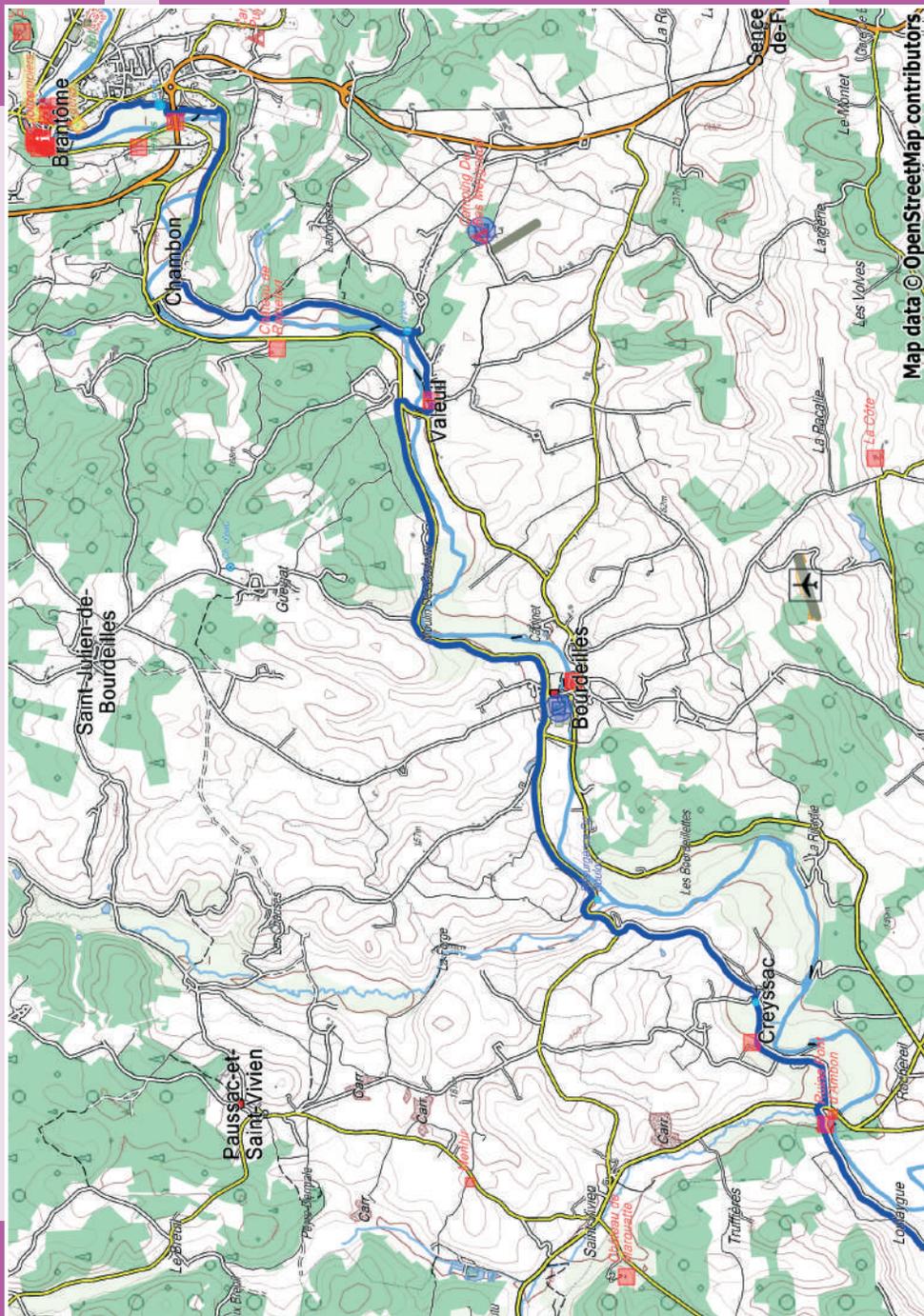
16 Traverser la route sur la passerelle. Remonter en suivant le même chemin, dépasser une première maison quitter la route et remonter par le chemin blanc à gauche.

- Dans un virage quitter le chemin blanc pour prendre un chemin de terre à droite.
- Dans la descente ne ratez pas le point de vue sur l'église romande de **Saint Pardoux de Fleix**.
- En bas de la côte tourner à droite direction l'abbaye de **Brantôme**. Descendre par la petite rue, passer devant la maison n°5 qui date du XIV^{ème} siècle. Devant la maison bourgeoise à l'angle de la **rue Daumesnil et rue Pierre de Mareuil**. Continuer à descendre sur la droite.
- A la route prendre le virage à droite vers l'abbaye en restant sur le trottoir. Passer sous la **Porte des Réformés**, longer la rivière, prendre le pont face à l'abbaye pour arriver à l'Office de Tourisme.





RETOUR À VÉLO - BRANTÔME



Map data © OpenStreetMap contributors.

RETOUR À VÉLO



- 0 m  Départ parking du Vert Galant. Prendre la route à droite en sortant du parking
-
- 600 m  Dir. jardin botanique
Continuer sur le chemin jusqu'à la zone humide
Passer sous le tunnel et ressortir à gauche.
Au moulin de Vigonac, prendre à gauche (voir moulins de la Dronne page 32)
-
- 1,5 km  A la route prendre à droite
-
- 3,1 km Suivre dir. Moulin d'Amenot
-
- 5 km Passer devant Amenot et le lavoir
-
- 5,5 km  C2 dir. VALEUIL
-
- 6 km Valeuil. Tables pique-nique - (voir page 33)
-
- 6,3 km  Dir Brantôme / Bourdeilles
-
- 6,5 km  D78 dir. Brantôme



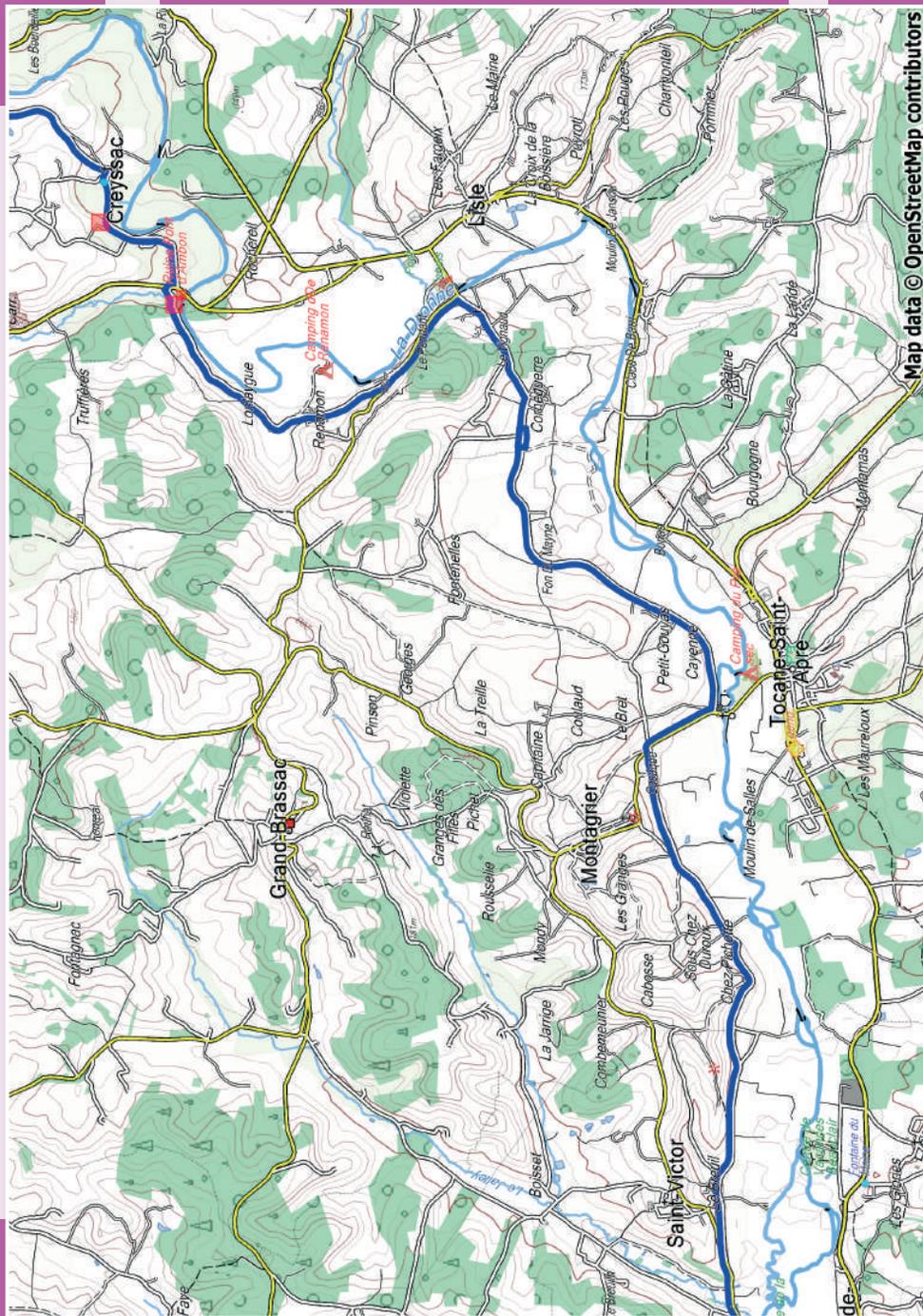


- 6,7 km ← D106 Bourdeilles par route touristique (tables pique nique)
-
- 10,1 km Bourdeilles (voir page 34)
-
- 10,3 km ↑ D106 Paussac Saint Vivien
-
- 12,7 km ← Dir Creyssac
-
- 14,2 km Creyssac (voir page 36)
-
- 14,3 km → Dir Lisle
-
- 14,6 km Lavoir, table de pique nique
-
- 15,1 km STOP ← Au stop, « la Borie »
-
- 15,8 km STOP → D2 dir Saint Just
-
- 15,9 km ← Dir Moulin de Rochereuil (voir page 37)
-
- 17,7 km ← Dir Renamont
-
- 18,9 km ← Départementale à gauche en haut de la côte
-
- 19,6 km → Passage baignade de Lisle (voir page 37) - tables pique-nique.
A droite dir La Monedie
-
- 23,3 km ← Quitter la route de Montagrier en tournant sur une petite route à gauche
-
- 24,6 km STOP → Maison de la Dronne (voir page 38) - tables pique-nique.
Au stop D103 dir Montagrier
-
- 25,2 km ← Tourner à gauche dir Casaque/Gandy sud/ Ribeyraud

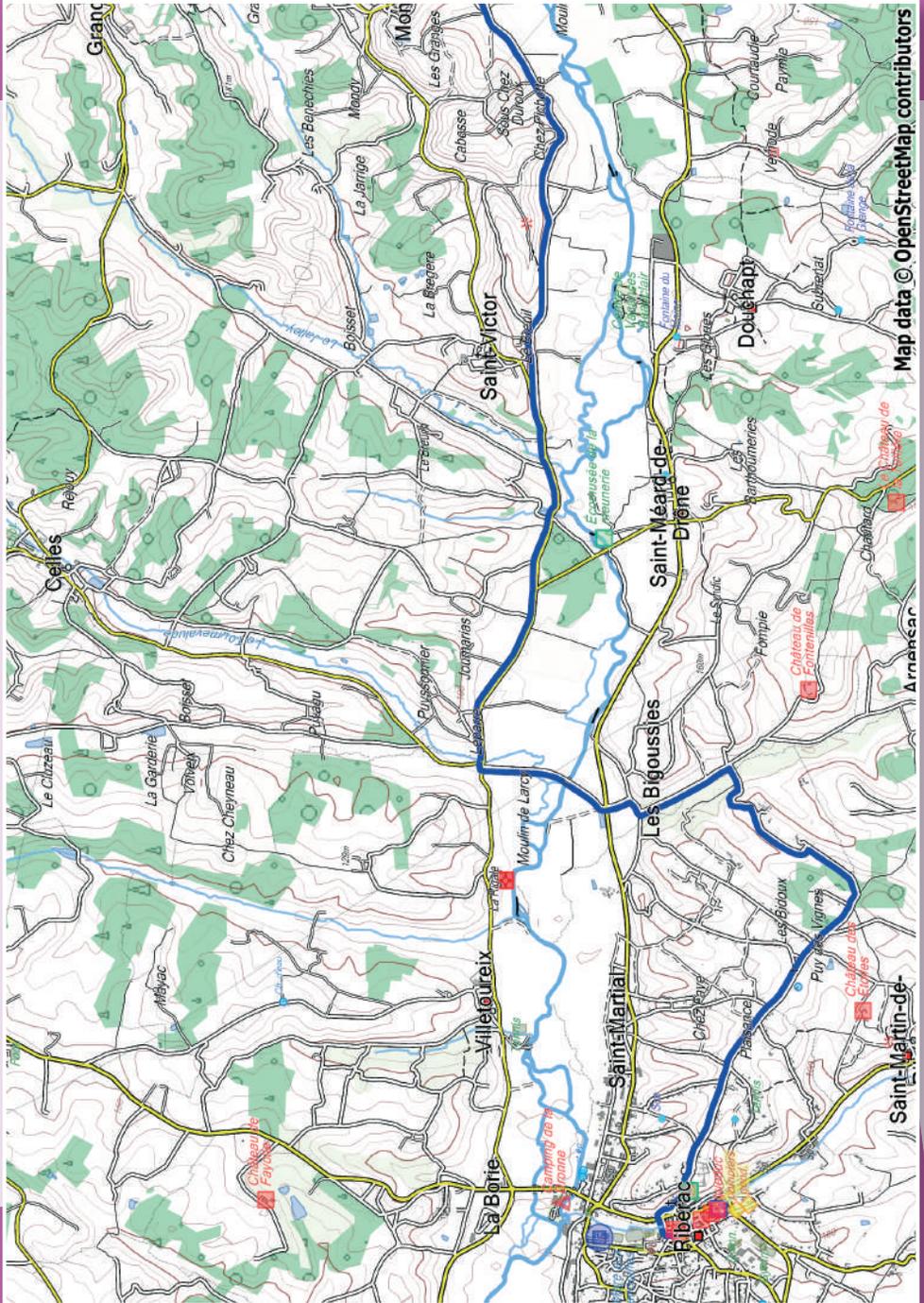




RETOUR À VÉLO - TOCANE



RETOUR À VÉLO - RIBÉRAC



Map data © OpenStreetMap contributors

Arnançac

Saint-Martin-de-



- 29,5 km Tables pique nique
-
- 30 km   Au stop à gauche
-
- 31,7 km   Au stop D104 dir Villeteureix
-
- 33,3 km   Au stop prendre la petite route à gauche « chemin rural »
-
- 34,6 km   Au cédez le passage, traverser RD (prudence)
-
- 34,8 km   Au cédez le passage à droite
-
- 35 km  Dir Saint-Pardoux-de-Drône
-
- 35,9 km  Dir « les Français, Les Ormes »
-
- 38,5 km   Au cédez le passage, route de St Sulpice
-
- 39,4 km Ribérac
-
- 41,6 km   Au stop prendre en face, passer sous les maisons et arriver sur la place.
Sur la place après le porche prendre la deuxième route à gauche, puis tourner à droite.
-
- 41,8 km   A l'ancien palais de justice prendre à droite. Continuer jusqu'au feu.



- 42 km  Au feu direction Périgueux-Angoulême.

- 42,7 km Au bout de la ligne droite prendre à gauche puis rester sur la route en bas [laisser route Aubeterre à gauche]

- 43 km Passer devant l'ancienne gare [centre vacances].

- 43,4 km   Après passage entre les talus de l'ancienne voie de chemin de fer prendre à gauche [voie sans issue]

- 43,6 km  Avant les barrières prendre le chemin à droite entre les pierres. Continuer tout droit

- 44,3 km  A l'intersection avec une route, prendre à droite. Passer près de la rivière.

- 45,8 km  A l'intersection avec la RD prendre à droite.

- 47,2 km  Quitter la RD pour route à droite dir Epeluche
 Traverser le pont.
 Prendre à gauche dans le bourg. Quitter Epeluche.
 Après entrée dans Comberanche, prendre la première petite route à gauche
 Passer le pont et continuer sur le chemin

- 50,8 km  A la route prendre à gauche, passer la Dronne

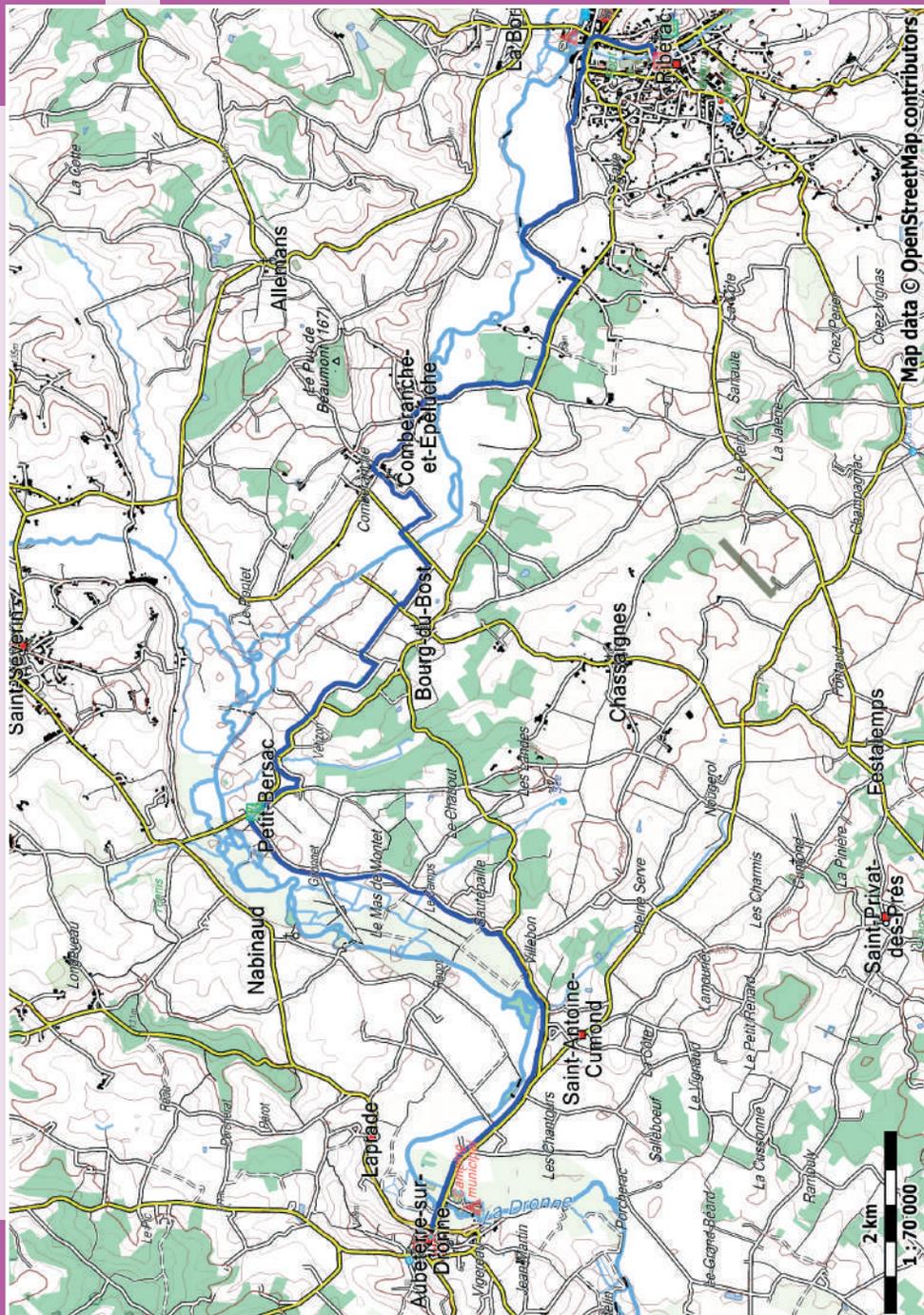
- 51,3 km  Tourner sur la première route à droite dir Bourg du Bost
 Au carrefour [jonction église à gauche] prendre à droite
 Prendre le premier chemin blanc à gauche
 A l'intersection avec la route prendre à gauche
 Continuer jusqu'au carrefour puis prendre à droite dir « La Forest »
 Continuer tout droit jusqu'à la RD puis prendre à droite
 Après le passage sur le « Vindou » prendre la route à gauche

- 55 km  Au carrefour de l'ancienne gare, prendre à droite. Arriver à Petit-Bersac.
 Dans le virage prendre à gauche dir le stade
 Passer près de l'église en restant sur route à gauche, continuer toujours tout droit sur cette route.
  Au stop prendre RD à droite. Entrer dans St Antoine de Cumond.
  Au stop à droite dir Aubeterre.
 Au stop à l'entrée d'Aubeterre, prendre en face pour arriver dans le centre bourg.

- 63 km  Arrivée.



RETOUR À VÉLO - AUBETERRE



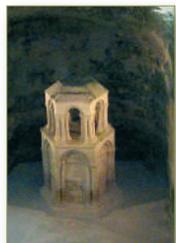


GUIDE BARKER DRONNE

Aubeterre sur Dronne est le point de départ de votre périple pédestre en Val de Dronne. Vous allez parcourir, pour des raisons pratiques, le chemin qu'a emprunté Harrison Barker à l'envers. En effet, ce dernier descend la vallée de la Dronne une première fois à pied, et une deuxième fois en canoë. Le fait de parcourir son itinéraire à pied dans le sens Aubeterre sur Dronne - Brantôme, en bénéficiant du regard de Barker sur ce territoire, permet de retourner à son point de départ en canoë comme il le fit, mais également à vélo...ou en bus.

AUBETERRE-SUR-DRONNE vu par barker

Au Sud de la Charente, en limite du Périgord, Aubeterre-sur-Dronne est construit en amphithéâtre autour d'une boucle de la Dronne. Ses venelles au charme méridional serpentent entre les maisons de pierre blanche. Ancienne place forte, le village est aujourd'hui labellisé comme l'un des « Plus Beaux Villages de France » et « Petite cité de caractère ».



Aubeterre-sur-Dronne « Alba Terra » déploie ses maisons blanches aux toits de tuile couleur de miel dans un écrin de verdure. Le village, construit en gradins le long d'un massif crayeux, surplombe la vallée de la Dronne. La rivière coule paisiblement au pied du village et marque la limite naturelle entre Charente et Dordogne. Place forte entre Périgord et Angoumois, proche de la puissante Aquitaine, la cité d'Aubeterre fut par le passé longtemps convoitée. Dans un milieu rural et protégé, le village vit essentiellement du tourisme vert et patrimonial. L'église souterraine Saint-Jean, dite "église monolithe", monument majeur du village, attire chaque année des milliers de visiteurs.

Le château, les trois couvents : "Cordeliers", "Minimes" et "Clarisses", l'hôpital Saint-François, les deux églises : "Saint-Jean" et "Saint-Jacques", témoignent d'un riche passé historique et religieux. Les couvents et l'église Saint-Jacques, sont concentrés dans la partie haute du village. Le quartier populaire de la ville basse fait aujourd'hui le charme d'Aubeterre-sur-Dronne ; depuis toujours quartier des artisans et des commerçants, c'est le cœur du village qui rayonne autour de la place Trarieux et descend rue St-Jean jusqu'à l'église souterraine.





La place Ludovic Trarieux est la plus animée du village avec ses commerces, ses terrasses de restaurants et le marché du dimanche matin.

Là encore, on retrouve l'ambiance de village où tout le monde se salue, où l'on s'arrête prendre un café et discuter des dernières nouvelles. Cette place arborée porte le nom d'un Aubeterrien célèbre, Ludovic Trarieux, fondateur de la Ligue des Droits de l'Homme, né ici même en 1840.

En arrivant à Aubeterre, H.Barker fait une pause dans une auberge dans laquelle il fait connaissance d'un ancien meunier qui lui fait visiter le village sous une chaleur intense, ce qui lui fait apprécier l'ombre procurée par les étroites ruelles. Il découvre le village :

« Nous nous sommes arrêtés à l'église paroissiale, mais pas aussi longtemps que si j'avais été seul, sans personne pour me guider. C'est un délicieux exemple de style roman qui se trouve beaucoup répandu en Périgord, Angoumois et Bordelais. Le grand intérêt réside dans la façade qui date en partie du XI^{ème} siècle.[...] Le spectateur intéressé par l'architecture ecclésiastique examinera avec beaucoup de plaisir les moulures élaborées et les formes étrangement suggestives des hommes, des bêtes, des oiseaux, des formes fantastiques et chimériques, qui ornent ces portes romanes. »

De la collégiale Saint Jacques, consacrée en 1171, édifiée pour répondre à l'afflux de pèlerins en route vers Compostelle, ne subsiste que la façade richement sculptée. En 1562 lors des guerres de religion, nef, chœur et clocher furent entièrement détruits. Sa reconstruction sous sa forme actuelle s'achève en 1710 seulement. S'inspirant du modèle des cathédrales d'Angoulême et de Poitiers, l'église est construite de pierre calcaire et sa façade tripartite de type Saintongeais fait se rencontrer les multiples influences venues d'orient et d'occident qui font de l'art roman un art de synthèse.

Mais déjà, à la fin du XIX^{ème} siècle, une autre église d'Aubeterre suscite énormément de curiosité.

« Mais cette église n'a pas l'intérêt ni la singularité que possède une autre église d'Aubeterre : celle de Saint-Jean ».

« C'est, ou c'était, vraiment une église, et pourtant ce n'est pas un édifice. Comme celle de Saint-Émillion, elle est monolithique, en ce sens que ceux qui l'ont faite ont creusé la roche à la pioche, au marteau et au burin jusqu'à extraire une grande nef avec une abside grossière se terminant dans les entrailles de la colline. Sur un côté de la nef, de la roche a été laissée pour former quatre immenses piliers polygonaux, dont la partie supérieure est perdue dans l'obscurité [...] »

« Du côté opposé, une grande galerie est taillée dans le rocher à la manière d'un triforium. La rangée de piles sépare l'église proprement dite de ce qui était depuis des siècles le cimetière d'Aubeterre, un vaste terrier fait par les vivants pour l'accueil des morts [...] »

« Pas une violette de printemps ni une fleur d'été aux couleurs vives ne donne à l'air le parfum, ou à la terre la couleur de la douce vie, pour apaiser et alléger la détresse des morts [...]. Alors l'obscurité de la mort était comme l'obscurité de la nuit ici, dans cette nécropole taillée dans la roche ancienne, dont la substance même est composée principalement d'autres formes de vies plus anciennes. »



L'ÉGLISE SOUTERRAINE SAINT JEAN

Creusée au XII^e siècle cette église, qui témoigne de la ferveur chrétienne au Moyen Âge, apparaît comme un lieu d'intense émotion.

Sa vocation première fut d'abriter des reliques conservées dans une succession de fosses et dans un reliquaire dont la forme s'inspire de celle du Saint-Sépulcre découvert à Jérusalem lors de la première croisade. Il a été réalisé par évidemment de la paroi calcaire. Il peut donc être qualifié de monolithe.

Les pèlerins en route pour Compostelle pouvaient se recueillir devant les reliques dont le rôle protecteur était alors très puissant.

Une église abritée sous la roche et sa crypte aujourd'hui accessible ont dû exister avant le creusement de la vaste salle que l'on découvre derrière le mur de soutien bâti au XVII^e siècle.

Ses dimensions impressionnantes ajoutent au mystère et son sol creusé de centaines de tombes montrent l'importance sacrée du lieu.

Cette vaste nécropole soumise à l'usure du temps trouve sans doute les sources de son origine dans le souvenir de ses sœurs troglodytiques de Cappadoce découvertes par les croisés.

D'innombrables pèlerins, au fil des siècles ont déambulé dans ce lieu où se perçoit la longue filiation des cultes liés à la terre et à l'eau des sources qui ont nourri la croyance des hommes avant l'ère chrétienne. La magie du lieu opère aujourd'hui encore sur tous ceux qui la visitent.

H. Barker prend le temps de se rendre devant le château qu'il ne peut visiter, avant de repartir.



« POLTROT »



Il faut maintenant marcher jusqu'à la Dronne qui fait ici office de frontière entre la Charente et la Dordogne, et la traverser au lieu-dit « Poltrot ». Barker qui a dormi dans un village à proximité [Nabinaud] fait un détour pour voir **Poltrot**. En voici la raison.

« En descendant la colline, je me suis arrêté à la ruine d'un château médiéval appartenant à Poltrot de Méré, l'assassin du duc de Guise. Tout ce pays de l'Angoumois, plus encore que le Périgord, est rempli de l'histoire des guerres de religion du XV^{ème} siècle. »

« L'ensemble du sud-ouest de la France pourrait être qualifié de terre traditionnelle d'atrocités commises au nom de la religion. Les croisés de Simon de Montfort et les Cathares, après eux, les Huguenots et les Ligueurs, ont tellement arrosé cette terre de sang, témoignant à tout moment de leur impitoyable sauvagerie, que l'esprit sans préjugé qui chercherait des traces d'une grande lutte d'idéaux, trouverait peu, ou rien d'autre que les récits d'une brutalité révoltante. »

« Il n'y a plus rien du bastion de Poltrot de Méré si ce n'est quelques fragments de murs envahis par le lierre et les ronces. »

Passée la rivière sur les deux ponts de singe, vous arrivez sur la plage de Montmalan sur le territoire de « **Petit-Bersac** ». Ce village marque l'entrée en Dordogne depuis la Charente, dans l'ancienne province du Périgord depuis celle de la Saintonge, et marque également le passage de la langue d'Oïl à la langue d'Oc.

Après quelques kilomètres de marche à travers bois, le franchissement d'un ruisseau, contraint le marcheur à prendre plein sud, ce qui lui permet de passer à proximité du joli bourg de **Chassaignes**.

« CHASSAIGNES »

Ancienne possession de l'ordre des Hospitaliers, ces derniers vont édifier une église au XII^{ème} siècle qui sera fortifiée au XV^{ème} siècle, et dont le clocher carré accueille sous le toit en pavillon une chambre de défense qui pouvait servir de refuge pour les habitants.

Devant l'église se trouve un lavoir à deux bacs, couvert d'une toiture reposant sur 10 piliers en bois. Ces lavoirs qu'Harrison Barker évoque lors de son voyage étaient le centre de la vie sociale des villages.



Il faut maintenant prendre la route qui permettra de passer le ruisseau du Vindou. Le chemin vous mène ensuite près du « **château de Pauly** » sur la gauche, qui a la particularité d'avoir été bâti au XIX^{ème} siècle dans le style des châteaux viticoles du bordelais. Puis apparait le clocher de **Bourg du Bost**.

« BOURG DU BOST »

Sur le chemin menant à Ribérac, vous passez à « Bourg du Bost » dont l'église hospitalière du XII^{ème} siècle présente des peintures découvertes en 1978 sous les enduits. Parmi celles-ci, un agneau nimbé à deux queues tenant une croix et un drapeau est situé au centre de la coupole, et dans les arcatures de l'abside, des personnages en pied représentent des saints. L'église est équipée d'un dispositif d'éclairage et de musique qui se déclenche automatiquement et met en valeur ses volumes. L'établissement au Moyen Age des moines hospitaliers dépendants de Comberanche va amener au village une certaine prospérité qui va conduire certaines familles puissantes à s'installer ici, ce dont témoignent certaines habitations du XVII^{ème} siècle. Il est à noter la présence d'un ancien temple protestant à la sortie du bourg [la salle des fêtes actuelle].

Encore une fois, c'est la route qui va permettre de passer la Dronne à pied sec, avant de reprendre un chemin blanc à droite.



« COMBERANCHE ÉPELUCHE »



Au bout d'1,5 km de marche apparaît une église massive sur la droite. Il s'agit de l'église Saint Jean de Comberanche, qui date du XII^{ème} siècle et qui était la chapelle d'une commanderie appartenant à l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem située un peu plus au nord.

A l'intérieur, des croix de Malte visibles sur les vitraux et sur un retable en bois du XVII^{ème} siècle rappellent la première vocation de cette église aujourd'hui paroissiale. Le parcours mène ensuite sur les hauteurs, où un joli chemin de crête permet de bénéficier d'un point de vue dégagé sur la vallée de la Dronne.

En revenant vers la rivière, c'est maintenant le bourg d'Epeluche qui apparaît, dominé par son église romane en grande partie ruinée par les nombreux conflits de la guerre de Cent ans. Une chambre de défense, élément typique du XV^{ème} siècle est encore visible aménagée dans le clocher. Les deux bourgs de **Comberanche et Epeluche** ont été indépendants l'un de l'autre, mais ont fusionné en 1820, entraînant la désaffectation de l'église.

La rivière traversée de nouveau, le chemin prend la direction de la petite ville de **Ribérac**. Avant d'y arriver alors que le parcours emprunte quelques mètres de route départementale, les amateurs d'art roman ne manqueront pas faire un petit aller-retour pour jeter un coup d'œil à la petite église de **Faye**, un des derniers témoignages de l'art roman aussi bien conservé, malgré des destructions pendant les guerres de religion. La curiosité de cette petite église vient particulièrement de son tympan sculpté d'un Christ en gloire dans un médaillon assis et bénissant, qu'encensent deux anges à l'extérieur du médaillon, représentation unique en Périgord.

Enfin apparaissent les **faubourgs de Ribérac**, puis le centre de la petite ville dans laquelle Barker vient chercher la trace et le souvenir d'un des plus grands troubadours.



RIBÉRAC vu par barker

Ribérac, petite ville dynamique de 4000 habitants présente plusieurs beaux bâtiments témoins de l'architecture monumentale civile de la fin du XIX^{ème} siècle, développés autour de l'ancienne sous-préfecture. Elle s'anime chaque vendredi autour de son grand marché, doublé d'un marché au gras de novembre à mars et d'un marché aux noix en octobre et novembre. Le marché des Producteurs de Pays en été vous permet également de découvrir la grande variété des produits locaux labellisés.

Le début du parcours mène par les petites rues dans la partie la plus ancienne de Ribérac. En effet, un château dominait la vallée à la place du cimetière actuel, et les habitations s'installaient au pied des murs en descendant progressivement vers le vallon du ruisseau « le Ribéraguet ». Le château connaît son apogée à l'époque de Marie de Foix de Candale. Cette vicomtesse de Ribérac, petite fille de Marguerite d'Albret, y reçut en 1565 la régente Marie de Médicis et le futur roi Charles IX.



LE CHEMIN DES DEUX ÉGLISES

La première église rencontrée peut évoquer aux personnes familières de la Dordogne la **cathédrale Saint Front de Périgueux**. Il s'agit d'une église très récente faite en béton, et réemployant les codes de l'art roman, particulièrement à travers les coupoles. Cette évocation a sûrement été voulue par l'architecte, sur un territoire qui présente une concentration très importante d'églises romanes à coupoles [voir page 33].

En poursuivant le chemin, une autre église apparaît. Il s'agit cette fois de la l'ancienne chapelle du château bâtie au XII^{ème} siècle et transformée en Collégiale au XV^{ème} siècle. Dotée d'une coupole sur pendentifs et décorés de motifs peints, cette collégiale retient l'attention de Harrison Barker qui vient à Ribérac pour voir le lieu de naissance d'Arnaut Daniel, un des plus célèbres troubadours médiévaux.

ARNAUT DANIEL ET LES TROUBADOURS

Dans un Moyen Age déchiré par les guerres de conquêtes et de croisades, va naître en Aquitaine un mouvement unique dans l'histoire, celui des troubadours. Ces grands seigneurs d'Aquitaine, rois, ducs, comtes, barons, mais aussi moines ou simples paysans vont s'emparer par l'écrit et la musique, de tous les thèmes "tabous" de l'époque : l'amour, les femmes, la religion, la politique en développant un concept inédit, le "fin amor" celui du respect de la femme en particulier et du respect de l'autre en général...

Ce mouvement va profondément secouer l'Europe médiévale et influencer l'Europe entière. Tous les rois d'Europe vont commencer à essayer d'écrire en langue d'Oc en invitant dans leurs cours respectives les meilleurs troubadours.

C'est ce qu'on a appelé "l'âge d'or des troubadours" et dans ce qu'on a appelé cet âge d'or, les troubadours les plus connus et reconnus sont très souvent les Périgourdins...



Arnaut Daniel naquit au château de Ribérac au milieu du XII^{ème} siècle. Adopté à la cour du roi Alphonse IX, ce « globe-trotter » connut la misère, la richesse avant de revêtir l'habit de moine. Salué par Dante et Pétrarque, il fut redécouvert, entre autre, par Aragon dans un texte écrit en 1941 et intitulé "La leçon de Ribérac ou l'Europe française". En découvrant les œuvres de ce héros médiéval, le poète du XX^{ème} siècle exaltera le devoir d'aventure et l'impérieuse obligation de se révolter qui existait déjà dans ces mots que l'on croyait poussiéreux.

« Les critiques modernes d'Arnaut l'admirent moins aujourd'hui que le faisaient autrefois Dante et Pétrarque, mais on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'il avait un don de poésie douce et harmonieuse, et il le devait sans doute dans une grande mesure à l'influence de cette aimable Dronne, sur les bords de laquelle il avait dû souvent errer dans son enfance, à l'âge où les impressions laissent une trace inconsciente sur ce qui forme la vie future de l'intelligence ».

« Quoique le château d'Arnaut Daniel ait complètement disparu, il reste encore une grande partie de l'église qui était nouvellement bâtie de son temps.[...] Ce qui me frappa en entrant, ce fut l'obscurité religieuse à travers laquelle on voyait briller comme une étoile la lampe suspendue du sanctuaire, et devant elle le contour ténébreux de l'autel. Cette apparence de crypte s'explique par l'absence même d'une simple fenêtre dans l'abside, qui est couverte d'un demi-dôme. Le clocher romain est très bas et large, avec une flèche aiguë à toit de pierres. »

« Quel contraste entre l'ombre profonde de l'église et la brillante lumière blanche que je trouvai en sortant ! Quel contraste entre le grave silence, qui régnait dans le temple, et le chant des cigales, ivres de lumière au sommet des arbres voisins ».

Il faut maintenant quitter Ribérac, couper à travers quelques vallons et des terres agricoles pour arriver à **Saint Méard de Dronne** en longeant une ancienne villa gallo-romaine importante mais dont il ne reste qu'un panneau signalant son existence, aucun vestige n'étant visible.

St Méard de Drône : A St Méard de Drône, vos pas vont vous conduire devant l'église. Datant de l'époque romane, des peintures murales du XV^{ème} siècle furent découvertes sous un enduit de chaux peint en imitation de pierres. Il s'agit de fresques iconographiques, de scènes figurées et de motifs géométriques qui décorent l'ensemble des voûtes.



LES ÉGLISES ROMANES DU RIBÉRACOIS

Les Pays de Saint-Aulaye et du Ribéraçois, présentent, en Périgord, la plus forte densité d'églises romanes pour la plupart édifiées au cours du XII^{ème} siècle avec des originalités architecturales telles que leurs coupoles ou leurs chambres de défense.

Pour apprécier cette spécificité architecturale, une route touristique reliant une quarantaine d'églises a été créée. [Carte du circuit des églises romanes disponible dans les Offices de Tourisme du territoire].

Les coupoles, sans doute d'inspiration orientale, permirent de bâtir de véritables églises forteresses, en plein coeur du village, comme à **Saint-Martial de Viveyrols**, **Grand-Brassac**, **Paussac-Saint-Vivien**, **Cherval** ou **Siorac de Ribérac**. Ces églises de calcaire blanc sont pures et sobres, quelques sculptures sur les chapiteaux et très peu de portails ornés, si ce n'est à **Faye** [tympan sculpté quasi-unique en Périgord], à **Saint-Privat-des Prés** ou **Saint-Aulaye** [portails décorés d'influence saintongaise].

De belles peintures murales ou fresques peuvent être admirées dans plusieurs de ces édifices religieux, comme à la Collégiale de Ribérac, St Méard de Drône, Bourg du Bost, Bourg des Maisons, Saint-Paul Lizonne ou Festalemps.

Le temps et l'histoire tumultueuse du Périgord ont souvent été les grands ennemis de ces édifices, mais au cours des dernières années de magnifiques restaurations ont redonné leurs lettres de noblesse à ces églises romanes du Périgord.



Derrière l'église se trouve un lavoir, autrefois véritable lieu de vie où les informations concernant la vie du pays circulaient. Barker témoigne de cette omniprésence des lavoirs et de la position des lavandières arque-boutées sur leur linge « *qui prêle du caractère aux paysages de bords de rivières en France* ».

À la sortie du village, au bord de l'eau se trouve le moulin-conservatoire de **La Pauze**, où est présentée l'histoire de la meunerie, de la boulangerie, des techniques et de leur évolution.

Après avoir traversé la **Dronne** sur le pont, et marché brièvement sur la route, un chemin monte à travers les terres cultivées. Il s'agit du « chemin du Loup », ainsi nommé car l'animal en avait fait un lieu de passage régulier. Au carrefour de plusieurs chemins, face à vous se trouve un hameau dit de « l'Hôpital ». Il s'agissait vraisemblablement d'un lieu d'accueil situé sur une voie de pèlerinage pour les cogots [Lépreux].

Le village possède toujours une petite chapelle du XVII^{ème} siècle ainsi que des bâtiments [privés] devant correspondre au lieu d'accueil. Lors de travaux dans cette chapelle en 1938, des corps ont été trouvés dans le sol, mais une découverte a ému les habitants : dans l'entrée à droite de la porte se trouvait le squelette d'un homme, et sur la gauche celui d'une femme. Le bras de l'homme était étendu de manière à ce que la tête de la femme repose dessus, et entre les deux se trouvait le squelette d'un enfant dont l'âge a été estimé à 7 ou 8 ans.

Tandis que Harrison Barker avance sur les coteaux en direction de **Saint Victor**, un orage menace d'éclater.

« Un gros nuage noir s'étend maintenant depuis le sud, paré d'une frange de lumière et le tonnerre n'est plus qu'un long grondement. Cette tempête qui arrive sur nous rapidement promet d'être violente. Les faucheurs sont toujours dans les champs à travailler comme des forcenés pour mettre à l'abri dans le village là-haut sur la colline, les bottes de foin chargées sur des charrettes à bœufs, avant que le déluge céleste n'arrive. »

Enfin, il arrive dans le bourg de **Saint Victor** alors que le temps devient de plus en plus menaçant. En faisant le tour de l'église romane, il fait part d'une première découverte.

« Au sommet de la colline se trouve une petite église très ancienne entouré de cyprès et d'acacias. Comme d'habitude, je rendis visite aux morts qui reposaient éparpillés tout autour de l'église. Eparpillés ai-je dit ? le sol sur lequel je marche en était constitué ! »



Barker se lance alors dans des considérations autour de la mort et de sa perception :

« Il n'y a pas de meilleur endroit pour méditer sur les vanités que les petits cimetières ruraux comme celui-ci. Ne faites pas demi-tour, vous voyageurs qui avez la chance de vous égarer dans ce petit champ consacré aux morts, et repentez-vous d'avoir chuchoté sans réfléchir «c'est horrible» ! Il n'y a rien d'horrible, après tout, dans ces pauvres os. »

Et enfin l'orage éclate sur la tête de notre voyageur qui trouve refuge dans la boutique d'un cordonnier et de son apprenti.

« Tous les deux avaient les yeux rivés vers le haut avec un regard étonné, pour ne pas dire effrayé, quand j'apparus dans un flash de lumière éblouissante, suivit immédiatement par un coup de tonnerre percutant. L'expression dans les yeux du cordonnier reflétait sa pensée alors qu'il me regardait : « Etes-vous la foudre ou Robert le diable ? »

Accueilli par le cordonnier, Harrison Barker entend avec le bruit de l'orage et de la pluie le son des cloches de l'église qui battent à toute volée « [...] « on ne sonnait pas la cloche pour alerter au feu, pour appeler chacun à aider pour éteindre les flammes, mais pour convaincre la tempête de s'en aller ou de ne frapper qu'avec modération. »

Il compare cette ancienne coutume à une autre observée sur les causses du Quercy, où les paysans « placent des bouteilles d'eau bénite au sommet de leurs cheminées pour se prémunir de la foudre ».



Harrison Barker ne veut pas « rater une miette » de cette situation qu'il décrit avec romantisme :

« Il y avait quelque chose d'excitant et de grandiose dans cette tempête qui faisait rage au sommet de la colline pendant que la cloche, secouée tel un tonneau sur une mer déchainée, résonnait sur les toits et les champs proclamant la lutte féroce que se livraient les gardiens célestes, protecteurs de l'église et du village, et les démons qui fendaient l'air. »

L'église de Saint Victor, située dans le bourg, fait aujourd'hui partie du circuit des églises romanes à coupoles du département malgré ses nombreuses transformations. L'édifice construit au XII^{ème} siècle est déjà répertorié dans les registres paroissiaux de la **châtellenie de Montagnier**, avant même que le bourg ne soit créé.

L'orage s'éloignant, Harrison Barker prit congé de son hôte, qui ne le laissa pas partir sans lui avoir offert un verre d'eau de vie de prunes, et proposé de « casser la croute » avec lui.

Comme vous, il reprend donc son chemin qui va le conduire sur un coteau offrant un beau **point de vue** sur la vallée de la Dronne. Sur cette colline, les pelouses sèches, formation végétale sur sol calcaire pauvre et bien exposé au soleil, accueillent une grande diversité de plantes et d'insectes vivant sur des milieux chauds et secs.

Un rétameur ambulante que j'ai croisé me salua d'un : « *Bonsoir* » bien qu'il soit 8h du matin. Dans cette partie de la région, on dit souvent « *bonsoir* » à toutes les heures du jour et de la nuit. C'est une particularité locale. Une autre veut qu'on s'adresse à un homme accompagné d'une femme en les appelant « *ces messieurs* ».

Montagnier : Harrison Barker cherche à aller à Montagnier, mais s'étant trop éloigné de la Dronne, il arrive à Grand Brassac. Cependant, la commune de **Montagnier** bordée par la Dronne, représente un grand intérêt pour la faune et la flore locales. Des zones de protection y sont donc délimitées. Par ailleurs, l'intérêt architectural du bourg de Montagnier en fait un site protégé avec l'église Saint Madeleine du XII^{ème} siècle, à coupole, inscrite au classement des Monuments Historiques. Elle descend d'un ancien prieuré bénédictin qui dépendait de **Brantôme**. Près de l'église et du centre VTT se trouve une terrasse offrant un beau point de vue sur la vallée.

Barker, croyant donc arriver à Montagnier arrive à **Grand Brassac**, prochaine étape de ce parcours. *« Il est clair que j'étais allé beaucoup plus loin de la Dronne que j'en avais l'intention ; mais après tout, peu m'importait où je me trouvais. J'ai été récompensé au-delà de tout ce que je pouvais attendre et espérer. »*

Le nom de **Brassac** viendrait d'un nom de personnage gaulois Biracius et du suffixe-acum, indiquant le « domaine de Biracius ». Les premières mentions écrites du village remontent au XIII^{ème} siècle sous la forme Brassacum puis « Brassac » au siècle suivant. Sous le règne de Louis XV, il prend le nom de « **Le Grand Brassac** » pour le différencier d'un autre village situé 20 kilomètres à l'ouest et également appelé « Brassac ». Ce dernier est transformé pour l'occasion en « **Petit Brassac** », avant de devenir Petit-Bersac.

Mais que trouve Harrison Barker dans ce petit village qui comble ses espérances ? Il s'agit de l'église romane fortifiée qui domine le village par sa hauteur.

« J'y découvris une remarquable église de style byzantino gothique du XIII^{ème} siècle avec sa façade richement décorée qui fait contraste avec le but défensif de ce monument clairement exprimé par la solidité de sa construction, la petitesse des fenêtres, et spécialement par la hauteur de l'entrée. »

Il fait ensuite une description architecturale de l'église et remarque l'influence byzantine « sensible dans chacun des trois dômes ». Il souligne également l'aspect de « forteresse médiévale » de l'église. Après sa visite de l'église, le voyageur anglais décide de se rendre dans l'auberge du village qui lui semble être la meilleure.

« C'était une auberge très rustique, et elle aurait repoussé les voyageurs les moins expérimentés, moins habitués que moi aux vicissitudes des routes principales et secondaires. Cependant, j'avais pour moi une petite chambre fraîche avec des murs blanchis à la chaux et à travers la petite fenêtre carrée située à côté de la table sur laquelle je m'asseyais, je pouvais apercevoir une partie du monde ensoleillé : une section du toit en tuiles et des feuilles vertes ainsi que des papillons couleur citron qui s'épanouissaient de jardins en jardins ».



A TABLE... avec Harrison BARKER ! en Val de Dronne

Lorsque Harrison Barker passe en Val de Dronne le goujon est un poisson très apprécié par tout le monde et régulièrement servi dans les auberges.

« Nous primes là une friture de goujons de la Dronne qui est réputée dans toute la région pour la qualité de ses poissons ». Il remarque que dans de nombreuses auberges, des libertés sont prises avec la réglementation concernant la pêche et la consommation de goujons, parfois même par ceux censés faire appliquer ces règlements. « ...même un magistrat aurait eu plus de peine qu'un autre si, pour observer la loi il condamnait son estomac à un sacrifice. »

Les animaux de la basse-cour, principalement les oies et les poules sont abattus pour être conservés dans la graisse ou consommés tout de suite, ce qui choque Barker « en France c'est une méchante coutume, à la campagne, de tuer les poulets juste au moment où on a besoin de les mettre à la broche ».

Il arrive également à Barker de s'arrêter dans des auberges où l'on vient de tuer « **lo Moussu** » [le Monsieur, surnom du cochon]. Le menu qui lui est alors servi est uniquement composé de cet animal, même si l'aubergiste tente parfois de le dissimuler en y ajoutant d'autres ingrédients (ail, tomates, etc.) pour en masquer le goût.

Comme pour le goujon, le gibier est servi même en dehors des périodes d'ouverture de la chasse « *Quand bien même j'aurais été un procureur de la République, la loi n'aurait pas pu être enfreinte d'une manière plus hospitalière qu'elle ne fût à mon profit. Non seulement j'eus des goujons en temps prohibés, mais aussi des perdreaux. Au moment où les os furent enlevés je compris que j'avais perdu une excellente occasion de donner un bon exemple en refusant de manger des perdreaux au mois de juin* ».

« *Je pris une route au hasard, et elle me mena par beaucoup de sinuosité loin de la Dronne sur des hauteurs où il y avait des vignobles mais point de champs de blé, et où les arbres, le long du chemin était principalement des pruniers, couverts de fruits couleur pourpre.* » Harrison Barker évoque alors le fruit séché au soleil, le pruneau, qui fait le régal des enfants en Angleterre.

Le chemin mène ensuite par les collines et les forêts jusqu'au hameau de Juillac, dont les maisons traditionnelles encadrent une fontaine, puis au petit Roc, où se trouve un observatoire de la zone humide, située en bas du vallon. La zone humide du Roc, constitue un site naturel remarquable et pittoresque de par ses richesses faunistique et floristique et les milieux humides présents. Vous trouverez sur place, un escarpement calcaire aménagé avec une rambarde et un panneau d'interprétation illustrant les milieux et actions entreprises, surplombant les paysages de la vallée de l'Euhe.



Petit à petit, le chemin va devenir plus rocailleux, et la végétation va prendre des airs de causeuse. En remontant la vallée de la Sandonie, avant de bifurquer à gauche pour remonter vers Saint Just, il est possible de faire un aller-retour pour voir le magnifique dolmen de Peyrelevade. Vous arrivez ensuite à **Saint Just**, joli village autour de son église romane, arrosé par l'Euclie et ses deux affluents la Sandonie et le Buffebale.

Avant l'arrivée à **Paussac Saint Vivien**, un panneau signale un chemin qui mène au « Vieux Breuilh ». Un aller-retour rapide permet de voir cet ancien village de carrières et ses maisons semi-troglodytiques. Ce «village fantôme» a longtemps eu une image mystérieuse. En effet au milieu de la carrière apparaissent des restes d'habitations, peut être une chapelle, qui abritaient les carriers, qui, depuis les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles vivaient sur place le temps de finir les chantiers. Une maison a été restaurée il y a une vingtaine d'années, qui permet de voir à quoi ressemblaient ces habitations : elles devaient donc être de petite surface [5 à 20 m²], les rez de chaussée servant à remiser les outils, et l'étage avec sa cheminée à la vie du carrier.

Paussac Saint Vivien est un village situé sur un plateau calcaire où l'eau a entaillé des falaises, certaines qui abritent des faucons pèlerins, d'autres qui servent pour l'escalade et attirent de nombreux grimpeurs. **L'église Saint Thimotée** a été bâtie au XI^{ème} siècle et fait partie de cette multitude d'églises romanes à coupoles construites dans le ribéraçois à cette époque. Le chœur porte encore les traces d'un système défensif installé dans sa partie haute sans doute au XIII^{ème} siècle.

Au XV^{ème} siècle, l'église semble ainsi servir de forteresse avec l'ajout de créneaux et machicoulis. Le portail ouest date du XVI^{ème} siècle. A l'intérieur deux coupoles ornent les deux travées de la nef.

Certains bâtiments autour sont très anciens, comme le manoir de **Paussac** du XV^{ème} siècle transformé en maison d'habitation, ou le pigeonnier avec son toit de lauzes du XVII^{ème} siècle.



Les « Peyres » de Paussac

La commune de **Paussac Saint Vivien** possède 5 monuments mégalithiques répertoriés parmi lesquels le **dolmen de Peyre Levade** situé près du chemin de randonnée qui se distingue comme l'un des plus remarquables de Dordogne. Il est composé d'une chambre funéraire recouverte d'une large dalle de grès.

La **Peyre Dermale**, située sur le parcours se présente comme un bloc de pierre monolithe surmonté d'un autre bloc, ce qui a pu laisser penser qu'il s'agissait d'un dolmen. Les cupules taillées dans le roc et les rigoles qui les lient, ainsi que la porte taillée dans le roc ont excité les imaginations et donné à ce rocher d'étranges fonctions qui subsistent dans un nom donné localement à ce rocher : « **Pierre aux sacrifices** ». Une autre légende précise que si l'on se met dans l'encadrement de la porte, c'est la mort qui vient nous chercher.

Saint-Julien-de-Bourdeilles

L'église paroissiale construite au XII^{ème} siècle et dédiée à **Saint Julien de Brioude** témoigne de l'ancienneté du village de Saint-Julien-de-Bourdeilles qui s'est développé entre Brantôme et Bourdeilles sur un site occupé probablement dès la période gallo-romaine. Bâti en façade, le clocher a été fortifié au cours de la Guerre de Cent Ans. Au 1^{er} janvier 2016, **Saint-Julien-de-Bourdeilles** fusionne avec Brantôme pour former la commune nouvelle de **Brantôme en Périgord**.

Enfin, comme Harrison Barker plus de 100 ans avant vous, vous allez arriver à Brantôme. En descendant vers la ville, vous apercevez sur la gauche le village et l'église romane de **Saint Pardoux de Feix** qui fut paroissiale jusqu'à la Révolution où elle devient une propriété privée, ce qui est toujours le cas aujourd'hui.

« Le plaisir grandit à mesure que vous descendez, et, quant à la fin, vous atteignez la petite ville, vous êtes tout à fait enchanté de la grâce, de l'élégance, et du charme poétique et romantique du décor ».



BRANTÔME

vu par barker

« Quoique son église avec son clocher à moitié bâti sur le roc date de 700 ou 800 ans, l'influence du XVI^{ème} siècle domine tout. L'œil suit le contour des terrasses aux gracieuses balustrades et à l'ombre des vieux arbres, s'arrête sur le pittoresque pont Renaissance, qui semble vouloir d'abord diviser le courant à la manière ordinaire, mais à quelque distance plus loin change de direction et tourne à angle droit, puis le petit pavillon de style François I^{er} joint à une porte à Mâchicoulis attire l'attention.

Il y a quelque chose dans l'aspect de ces lieux qui rappelle l'esprit de Shakespeare, de Spencer, et de tous les poètes et conteurs du XVI^{ème} siècle. Vous ressentez quelque chose qui leur appartient, parce que vous êtes dans leur monde, et que le XIX^{ème} siècle n'a rien à faire ici.

Sur ces terrasses à balustrades en face de la rivière limpide et pleine d'herbes flottantes, vous pouvez sans effort vous représenter des dames aux robes à bourrelets avec de grandes fraises et des gentilshommes en hautes bottes et en brillant pourpoint, vous pouvez entendre les amoureux vieux de trois siècles s'embrassant sous les arbres. Les amoureux comme Roméo et Juliette, échangeant entre eux des baisers de bonnes grâces et sans avoir peur de rien ».

« L'église abbatiale de Brantôme n'est pas sans beauté, mais c'est le clocher qui est vraiment d'une construction remarquable. Il fut élevé au XI^{ème} siècle, et quoique l'architecte, « probablement un moine », observait les règles qui prévalaient alors. Du style roman, il montra une telle originalité de ligne que ce clocher servit de modèle et qu'il fut beaucoup imité au Moyen Age. Ce n'est pas seulement un des plus anciens clochers de France, mais sa position est des plus particulières. Il est bâti non sur le devant de l'église, mais sur le derrière, et en partie greffé sur le roc ».



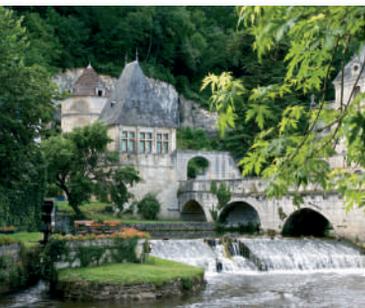
Aux portes du Parc naturel régional Périgord-Limousin, Brantôme en Périgord est sans conteste une des plus jolies villes qui soient en Périgord, reconnue comme « Petite cité de caractère ». Sa position sur une île lovée entre deux bras de la Dronne lui vaut depuis Raymond Poincaré son surnom de « Venise du Périgord ». L'histoire du bourg est indissociable de celle de son abbaye bénédictine. Fondée selon la légende par Charlemagne à la fin du VIII^e siècle, l'abbaye fut, à ses origines, troglodytique, avant de s'affranchir peu à peu du rocher.

Dans la falaise calcaire en partie dissimulée aujourd'hui par les bâtiments conventuels s'ouvrent des grottes qui abritaient les lieux de vie et de culte de la première communauté monastique. La grotte dite « du Jugement Dernier » est ornée de deux bas-reliefs monumentaux sculptés directement dans le roc, un énigmatique « Triomphe de la Mort » et une « Crucifixion ».

Harrison Barker décrit cette grotte en son impression en la voyant « *l'humidité a noirci les murs de cette grotte, et ces figures imposantes se révèlent lentement aux yeux, et apparaissent comme une vague et terrible compagnie de revenants sortant des ténèbres* ».

La fontaine Saint-Sicaire, consacrée à un des saints Innocents massacrés sur ordre du roi Hérode dont les reliques sont conservées dans l'abbatiale, est réputée pour ses vertus miraculeuses. Le clocher du XI^{ème} siècle, bâti sur un surplomb rocheux, compte parmi les plus anciens campaniles de France. Au rez-de-chaussée de l'ancienne hostellerie, un musée présente les œuvres de Fernand Desmoulin [1853-1914] qui, très influencé par le courant du spiritisme, réalisa de 1900 à 1902 de mystérieux dessins signés de trois esprits : L'Instituteur, Ton Vieux Maître et Astarté.

Harrison Barker, homme de grande culture évoque également Pierre de Bourdailles. « Seigneur de Brantôme, l'auteur des fameux et scandaleux mémoires, terribles chroniques de la vénalité, de l'intrigue et de la corruption du XVI^{ème} siècle [...] ».



Pierre de Bourdeille (v. 1540-1614), dit Brantôme, est sans doute la figure la plus emblématique de la cité. Abbé commendataire de Brantôme et truculent chroniqueur de son temps, ses œuvres, toutes publiées à titre posthume, comprennent notamment *Les Vies des dames galantes* et *Les Vies des grands capitaines*. Un pont coudé du XVI^{ème} siècle dont l'entrée est marquée par un élégant pavillon Renaissance permet d'accéder au Jardin des Moines orné de trois repositoires, ancien jardin d'agrément des abbés commendataires. Le dolmen de Peyrelevade [signifiant « pierre levée » en langue occitane], élevé au Néolithique, veille à la sortie est du village.

L'éleveur de faisans

[...] Je fis la connaissance d'un excentrique gentleman, qui vivait seul dans une grande et vieille maison, et qui s'était voué tout entier à l'innocente occupation de faire couvrir des faisans par des poules. Chez lui, dans chaque chambre, il y avait une poule accroupie sur des œufs ou surveillant une couvée de petits faisans. Ce monsieur était plus triste que joyeux, car il ne pouvait tirer son mouchoir de sa poche sans en faire sortir un minuscule faisán, qui avait eu le malheur de mourir, foulé aux pieds par sa trop coquette mère nourrice. Je lui dois une dette de reconnaissance pour m'avoir fait faire une charmante promenade au clair de la lune afin de me montrer un dolmen, le plus grand et le mieux conservé de tous ceux que j'ai pu voir déjà dans le Sud de la France et ailleurs.

Vous êtes maintenant au bout du « **chemin de terre** » de Harrison Barker.

Pour retourner à votre point de départ, nous vous proposons une descente par un « **chemin d'eau** » comme Barker le fit en 1893 sur la Dronne.

Cet itinéraire est décrit dans un document à part : « **le Chemin d'eau d'H. Barker en val de Dronne** ».

Pour ceux qui n'ont pas le pied marin, un itinéraire facile en route partagée permet de rejoindre Ribérac à vélo.

40 kilomètres séparent Brantôme de Ribérac et vont vous permettre un autre regard sur le val de Dronne côté rivière, toujours accompagné de Barker qui a visité la plupart des villages traversés (pas à vélo mais toujours à pied ou en canoë) lors de ses voyages.



LA DRONNE, LES MOULINS ET LE CHEMIN D'EAU DE BARKER

Barker fait une longue description de la Dronne sur laquelle il apprécie son périple en canoë « ...au charme de cette rivière des plus enchanteresse ». La largeur et la profondeur du cours d'eau changent constamment.

A cela s'ajoutent de nombreux barrages de moulins faits de pieux et de pierres ou de troncs d'arbres et qui débouchent souvent sur des rapides ce qui rend parfois la navigation très périlleuse. « Le moment où nous touchâmes la vague fut palpitant.

Le canoë fit un bond vers le haut et plongea ensuite vers le torrent bouillonnant en dessous ». Il arrive que les propriétaires de moulins aident Barker à passer par-dessus avec son canoë. Tout le long de son périple, il croise de nombreuses essences différentes, notamment les aulnes qui poussent sur les berges et dont les racines sont bien visibles depuis l'embarcation.

Les nénuphars sont très présents, soit blancs, soit jaunes mais jamais les deux espèces au même endroit. Tout le long du parcours, il croise une multitude de roseaux qui ralentissent parfois sa navigation, mais également de nombreuses espèces animales telles les libellules, les grenouilles qui apprécient ces zones humides. A l'approche des villages, il arrive à Barker de croiser des bateaux de plaisance remplis de voyageurs, comme c'est le cas à l'approche de Ribérac.



Vous longez donc la rivière au plus près ou en vous éloignant mais toujours en remontant vers le village de Valeuil.

Situé sur la route touristique menant de Brantôme en Périgord à Bourdeilles, le village de Valeuil domine du haut de son éminence la vallée de la Dronne.

Attesté dans un document daté de 1107, Valeuil était à partir du XIII^{ème} siècle et jusqu'à la Révolution française le siège d'un archiprêtré composé de 24 paroisses.

Construite au XII^{ème} siècle, l'église paroissiale est dédiée à Saint Pantaléon, martyr du IV^e siècle et patron des médecins. L'édifice comporte une nef, un avant-chœur voûté d'une coupole, suivi d'un chœur semi-circulaire voûté en cul-de-four. L'église Saint-Pantaléon est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1974.

Après Valeuil, vous allez emprunter la route touristique qui passe sous d'imposants rochers que Barker a également vu après son départ de Brantôme.

« Je savais qu'elles [les falaises] étaient presque les derniers vestiges vers l'ouest sur le bassin versant de Gironde, de l'austère désert jurassique, balafré et recousu de jolies vallées et de profondes gorges qui emplissent le poète d'un sentiment quasi religieux, où j'avais passé le plus clair de mon temps au cours des trois derniers étés. »





BOURDEILLES

vu par barker

« [...] J'aperçus une tour ronde, d'une hauteur inusitée avec des mâchicoulis et des créneaux et semblant être d'une parfaite conservation ; elle s'élevait au milieu de ce qui avait été une puissante forteresse, qui sur le bord de la rivière, n'avait nul besoin de fossé, car elle était défendue par un roc escarpé à l'extrémité duquel étaient venus se joindre les remparts extérieurs. C'était le château de Bourdeilles, l'habitation de la famille dont l'abbé de Brantôme était un fils cadet [...].

C'est un des plus instructifs vestige de la féodalité en Périgord et un des plus pittoresques par le contraste de son grand et sombre donjon, de ses remparts renforcés, avec la tranquille beauté de la vallée au-dessous. Le haut donjon [cent trente pieds] et beaucoup des murs extérieurs, sont du XIV^{ème} siècle ;

le mur intérieur enclos une maison du XV^{ème} siècle ornée d'aucune des fioritures pittoresques de la Renaissance, mais lourde et sans grâce. Dans l'intérieur cependant, il y a des cheminées sculptées et d'autres détails intéressants. Cette résidence a été bâtie par la belle-sœur de Pierre de Bourdeilles.

Le bourg lui-même qui s'étend à côté du château n'a pas la physionomie ouverte, spacieuse et décorative de Brantôme. Il dit aux étrangers qu'il a connu de meilleurs jours. La large terrasse plantée d'arbres en quinconce, où les habitants se promènent et bavardent le soir, n'est pas en rapport avec le peu d'importance de cette petite localité qui compte à peine mille habitants. »



Harrison Barker remarque également le vieux pont et le moulin posé sur la rivière.

« J'étais descendu sur le bord de l'eau et je marchai le long de la rivière quand je fus saisi par le charme tranquille d'un pont semi gothique qui, depuis cinq ou six cents ans traverse la rivière, par le moulin juste au-dessous avec son petit jardin aux fleurs étincelantes presque au niveau de l'eau et ses deux grandes roues tournant doucement, doucement comme si le temps, le changement et la course de la vie étaient les vaines paroles de fous ennuyeux.

Du côté du pont, qui regarde le courant, chaque pile est bâtie en forme d'angle aigu, afin d'amoindrir la poussée du courant sur la maçonnerie en temps d'inondation. Beaucoup de ponts en Guyenne sont construits sur ce modèle. »

Bourdeilles est avec Beynac, Biron et Mareuil une des quatre anciennes baronnies du Périgord. L'imposant château qui domine le village du haut de son éperon rocheux comprend deux édifices d'époques et de styles différents. Une forteresse médiévale des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles avec son donjon octogone de 35 mètres de haut côtoie un palais Renaissance dont les plans ont été dessinés par Jacqueline de Montbron, belle-sœur du célèbre Pierre de Bourdeilles (v. 1540-1614), chroniqueur et abbé commendataire de l'abbaye de Brantôme, plus connu dans l'histoire des lettres sous le nom de Brantôme.



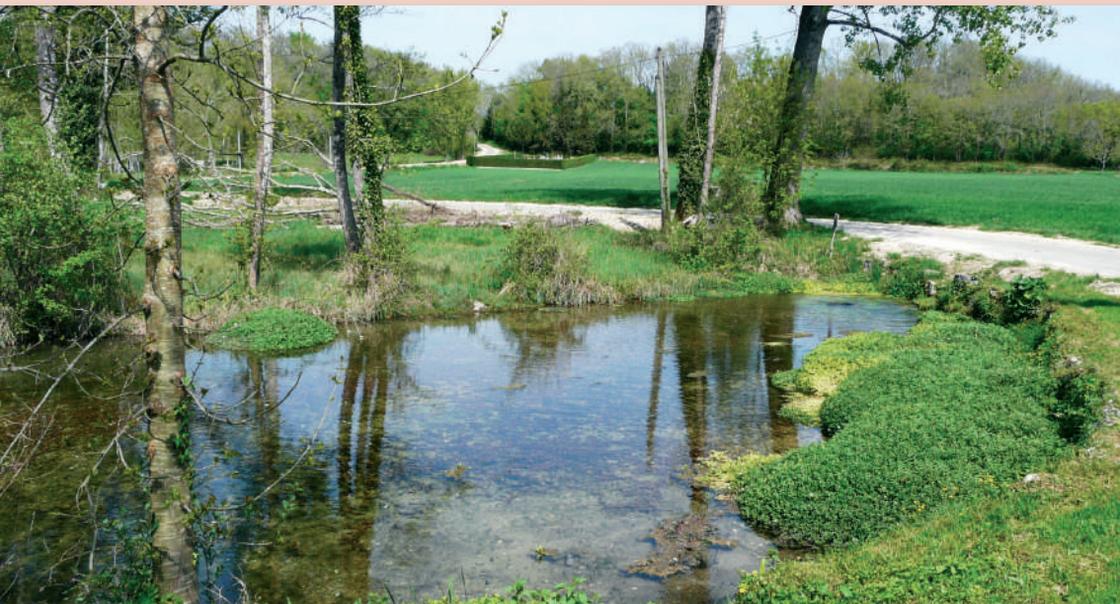
Les salles du palais Renaissance abritent une remarquable collection de mobilier léguée au département de la Dordogne par deux mécènes. Face à l'entrée du château s'élève un manoir bâti au XV^e siècle et remanié au cours des siècles suivants, appelé château des Sénéchaux. Cette magnifique demeure, aujourd'hui privée, était l'ancien siège des sénéchaux de la baronnie de **Bourdeilles**.

Un pont à avant-becs enjambant la Dronne, presque entièrement reconstruit après la crue du 25 janvier 1735, relie le bourg au faubourg Notre-Dame, rive droite.

Bâti au XVIII^{ème} siècle entre deux bras de rivière, l'élégant moulin en forme de bateau abritait des meules à moudre le grain, un pressoir à huile et un foulon pour les étoffes.

Il faut maintenant quitter le charme de Bourdeilles pour reprendre la route.

A **Creyssac**, petit village à l'écart des grands axes de circulation, remarquez la belle résurgence qui donne naissance à un ruisseau, le Bullidour, qui alimente le lavoir à la sortie du bourg avant de se jeter dans la Dronne. Le tout est dominé par un château du XIX^{ème} siècle, bâti sur un ancien repaire noble du XIV^{ème} siècle et détruit à la Révolution.





LISLE

vu par barker

Le parcours vous conduit ensuite à Lisle, sous les falaises de Renamon, à proximité d'un pont gallo-romain en ruines. Harrison Barker vient ici, guidé par un plâtrier républicain.

« Tout en bavardant nous arrivâmes au pont, ou plutôt à la seule arche restante aujourd'hui complètement cachée par du lierre, des ronces et d'autres plantes qui peu à peu l'ont recouvert. Le plâtrier avait le sentiment du pittoresque et n'avait pas pris trop haut la beauté de cet endroit. Un peu en dessous de la vieille arche gothique, dont les ronces baignent dans l'eau, était un ancien moulin à l'ombre d'un haut rocher surplombant, et de grand arbres formant une voûte, au-dessus d'un sentier plein d'herbes, à l'extrémité duquel on voyait tourner une roue, qui laissait tomber, au soleil couchant, des larmes d'eau étincelantes. »

Ce moulin évoqué par Barker est le moulin de Rochereuil, moulin à huile de noix datant du XII^{ème} siècle. Il est toujours en activité avec sa belle roue horizontale ce qui lui permet de produire de l'huile de noix à l'ancienne ainsi que différents produits à base de noix. Comme Harrison Barker, vous allez arriver au bourg de Lisle. Il vous suffira pour cela de passer le pont à l'endroit où se situe la baignade et de faire un petit aller-retour pour voir « un magnifique édifice roman et gothique »

LE PLÂTRIER DE LISLE

« En allant vers la rivière, notre homme [le plâtrier] parlait beaucoup et spécialement de sa bourgade, à laquelle il portait un vif intérêt. Elle n'avait pas, disait-il changé de principes depuis cent ans.

Et quels sont ses principes ?

Républicains. Nous n'allons pas à l'église, quoique nous ne voulions aucun mal au curé.

Et dans le pays tout le monde est-il républicain ?

Oh non, il s'en faut, nous avons près d'ici un village qui est très religieux. Nous sommes souvent appelés les sauvages. Quand le curé de Lisle demanda au Conseil municipal deux cent francs par an pour dire le dimanche une messe supplémentaire, la majorité des habitants signèrent leurs noms sur un papier en lui offrant trois cent francs par an s'il voulait ne dire aucune messe.





Le parcours longe ensuite la Dronne jusqu'au « moulin du Pont » à **Montagrier**, aujourd'hui Moulin de la Dronne. Cet ancien moulin à farine datant du XII^{ème} siècle a été reconverti en usine électrique en 1907. Dans ce bâtiment à l'architecture typique des moulins bateau de la Dronne, la roue, la turbine ainsi que des maquettes illustrent les mécanismes utilisant la force hydraulique.

Face à ce moulin, en bas du pont se trouve la Chapelle Notre-Dame de Perdux, de la fin du XIX^{ème} siècle, construite en 1890 à la suite du rétablissement d'un ancien pèlerinage voué à Notre Dame de l'Assomption. Sur la cloche est gravé en latin : **"je vous appelle à la pitié, je vous conduis vers le Ciel"**.

Pour se rendre au centre bourg de **Tocane Saint Apre**, traverser le pont et faire un aller-retour. Les églises dans les villages sont souvent témoins de l'histoire de ces bourgs. C'est le cas de l'église de Tocane St Apre, qui, bien que récente (XIX^{ème} siècle) est le symbole de la réunification de deux villages : **Tocane, ancienne bastide du XIV^{ème} siècle non développée et Saint Apre**.

C'est pour cette raison qu'il y a deux entrées distinctes [une par village] mais qu'il y avait également deux cloches, chaque village veillant à ce que sa cloche sonne plus fort que celle du voisin.

En arrivant à **Tocane**, Harrison Barker décrit comment un homme s'apprêtait à battre le blé : *« Il avait préparé l'endroit en y étalant de la bouse de vache et en l'égalisant avec ses pieds nus jusqu'à ce que la surface soit lisse et dure. C'est de cette manière que les sols de battage sont traditionnellement réalisés. »*

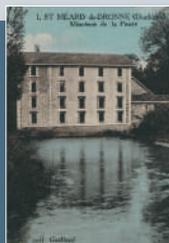
Toujours le long de la Dronne, le parcours passe près de la baignade et du moulin de **Salles**, où Barker s'arrêta pour manger. Profitant de la fraîcheur de l'eau, il attacha « deux bouteilles aux racines des aulnes » pour les rafraîchir, pratique encore répandue lors des pique-niques de nos jours.

En repassant près de **Saint Méard**, il est possible de visiter l'imposant moulin de la Pauze qui apparait, barrant la rivière de sa masse. Il est composé de 4 étages où s'étale tout le mécanisme du moulin encore en état de fonctionnement. Vous pouvez y découvrir un musée retraçant l'histoire de la meunerie, et l'activité hydro électrique développée depuis 1892.

Enfin, vous emprunterez une ancienne ligne de chemin de fer, puis, après une bonne côte relativement brève vous rejoindrez la ligne de crête qui permet d'arriver à **Ribérac** en restant sur des routes peu fréquentées.

Barker, lui, arrive en canoë à **Ribérac** et cherche un endroit où laisser son canoë « à l'abri des initiatives des jeunes, une calamité quel que soit le pays ».

Il trouve cependant une solution grâce à un boucher qui lui permet d'attacher son bateau chez lui et qui lui garde de surcroît sa nourriture pour le lendemain dans son garde-manger. « *Le service rendu était précieux car l'égout de son abattoir, se déversant dans la rivière juste à côté du bateau, aurait suffi à faire perdre sa fraîcheur à une volaille, même vivante, en une seule nuit.* »



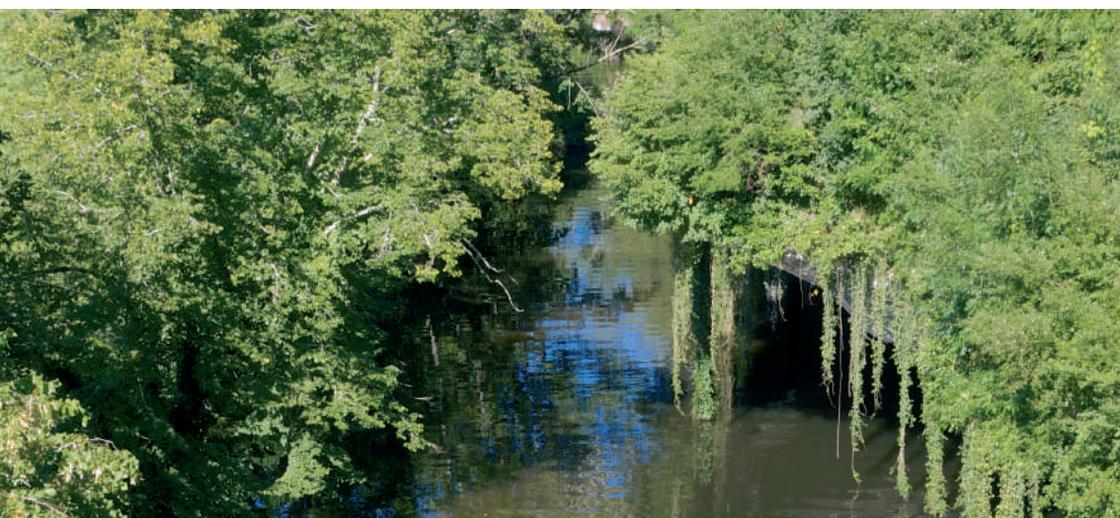


Entre "RIBÉRAC et AUBETERRE" avec Barker

Depuis **Ribérac**, des petites routes longeant une ancienne voie ferrée dont on devine encore certains équipements vont vous conduire le long de la Dronne et de ses biefs.

H.Barker poursuivant son périple sur la rivière aperçoit « un petit groupe de maisons accroché à un petit escarpement, et en bas près de la rivière le toit pointu d'un vieux pigeonnier ». Il passait sous le village **d'Epeluche** où le parcours cyclo recoupe le parcours pédestre, alternant des petites routes et des chemins carrossables.

Pendant les deux parcours divergent à la hauteur de **Bourg du Bost**, où le parcours cyclo prend la route de Petit Bersac et de son ancienne gare.



PETIT BERSAC

Le village de **Petit-Bersac** est installé dans un méandre de la sur l'emplacement même d'un site gallo-romain. Les découvertes démontrent une occupation du sol très dense de cette partie occidentale de la cité des Pétrucos. Une voie importante "la Diagonale d'Aquitaine" traversait la Dronne par plusieurs gués, en amont de Petit-Bersac, à **Chaboin**, en aval, à **Vigéraud**. Cet itinéraire, attesté dès l'époque préromaine, fait de Petit-Bersac un lieu privilégié, carrefour de plusieurs axes de communication. Il explique la densité de l'habitat de ce secteur, depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen-Age.



Du mobilier gallo-romain et mérovingien trouvé lors de fouilles menées dans les années 1970 est aujourd'hui présenté dans un musée communal. [Renseignements Office de Tourisme Ribérac].



L'église elle-même semble avoir été construite au XI^{ème} siècle sur une première église bâtie par les Mérovingiens au V^{ème} siècle, qui avaient eux-mêmes bâti sur l'ancien temple de la villa gallo-romaine. Le clocher a été détruit pendant les guerres de Religion et sa cloche jetée dans un étang.

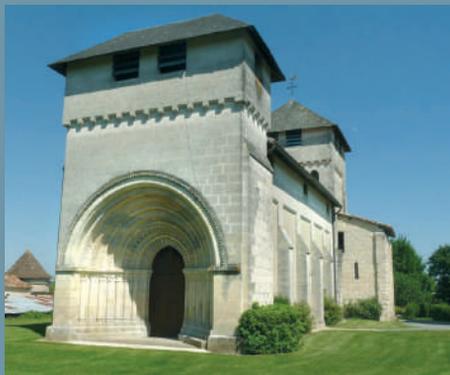


*Le parcours continue en longeant la base de loisirs de Monmalant (baignade, canoë) et arrive à **Saint Antoine et Cumont**, dernier village Périgourdin avant **Aubeterre**.*

SAINT ANTOINE ET CUMONT

Il existait autrefois, sur la rive gauche de la Dronne, à trois kilomètres seulement et en face d'Aubeterre, sur le territoire actuel de la commune de **Saint-Antoine et Cumont**, un couvent qui appartenait aux Frères hospitaliers de **Saint-Antoine-de-Viennois** et qui portait le nom de commanderie de Saint-Antoine-lès-Aubeterre.

L'ordre Hospitalier de **Saint-Antoine**, dont la fondation remonte à 1101, est l'un des plus anciens.



Cet Ordre avait la charge de soigner les malades atteints de la maladie pestilentielle appelée feu de **Saint-Antoine** ou mal des ardents. Cette fondation avait été créée par les Antonins dans l'ancienne paroisse Notre-Dame de Mirand [église et paroisse aujourd'hui disparues].

Le village qui s'est formé depuis s'appelle **Saint-Antoine** en souvenir de cette fondation.

Le village de **Saint Antoine** possède une église [classée Monument Historique] de fond roman, agrandie de chapelles aux XIV^{ème} et XVI^{ème} siècles, dont le clocher et la façade sont reconstruits au XIX^{ème} siècle.

Depuis 2017, **Saint Antoine et Cumont** a fusionné avec les villages voisins de **Festalemps** et **Saint Privat des Près** pour constituer une nouvelle commune : **Saint Privat en Périgord**.

Un dernier effort, quelques ponts à traverser pour franchir le lit de la Dronne et **Aubeterre**, premier village de Charente après la rivière apparaît, marquant la fin de cet itinéraire à vélo.

FIN DU PARCOURS

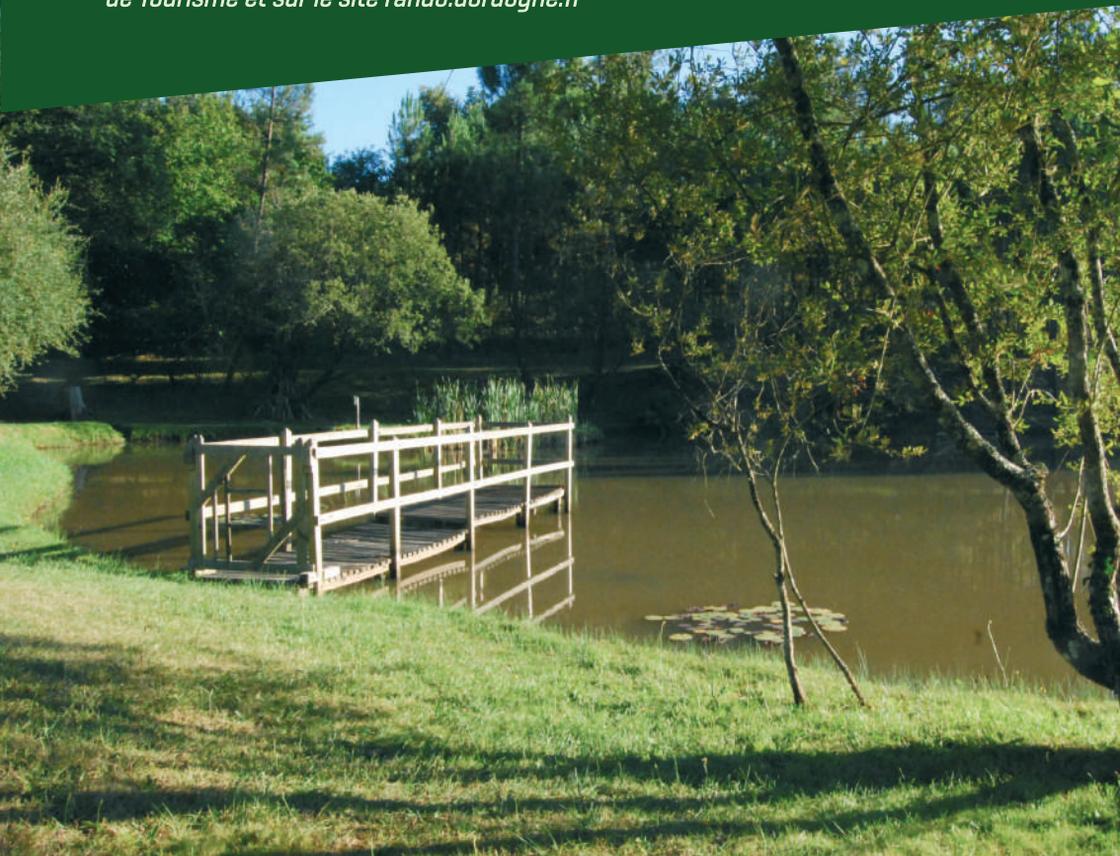
Vous êtes maintenant à la fin de votre parcours dans les pas de Harrison Barker.

Depuis Aubeterre, il va continuer son voyage en canoë jusqu'à Coutras en Gironde, parcours rendu difficile par les nombreux barrages « *les moulins étaient nombreux [...] Le simple barrage de pieux et de pierres avec un dénivelé de 2 ou 3 pieds à l'endroit le moins haut, faisait place à un barrage haut et bien bâti, avec une chute de 8 à 10 pieds* ».

Un peu avant son périple sur la Dronne, Barker était déjà passé dans le secteur, mais avait privilégié la marche à pied pour visiter la forêt de la Double qu'il nomme « *le désert de la Double* » en passant par l'abbaye d'Echourgnac et la ville de Montpon.

Un parcours permettra bientôt de rejoindre Montpon depuis Aubeterre dans les pas d'Harrison Barker.

Pour ceux qui voudraient d'ores et déjà prolonger le voyage avec Harrison Barker, un « chemin de Terre et d'Eau » de 80 km sur la vallée Dordogne est disponible en Office de Tourisme et sur le site rando.dordogne.fr



LES SERVICES											
	GE	CH	CG	H	AL	B	R	GB	PH	B	OT
Aubeterre		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Petit Bersac						X	X				
Chassaignes											
Bourg du Bost						X	X				
Ribérac		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
St Méard de Drôme					X						
St Victor							X				
Montagrier	X				X						
Grand Brassac		X			X	X	X				
Saint Just											
Paussac	X				X	X	X				
St Julien de Bourdeilles	X										
Valeuil		X	X								
Lisle		X	X		X	X	X	X	X		
Tocane		X	X		X	X	X	X	X		
Brantôme		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

GE : Gîte d'étape ou groupes - **CH** : Chambre d'hôte - **CG** : Camping
H : Hôtel - **AL** : Alimentation - **B** : Bar - **R** : Restaurant - **GB** : Guichet de banque
PH : Pharmacie - **B** : Bus - **OT** : Office de Tourisme

Offices de Tourisme

Aubeterre : 05 45 98 57 18 - info@sudcharentetourisme.fr

Ribérac : 05 53 90 03 10 - ot.riberac@wanadoo.fr

Brantôme : 05 53 05 80 63 - brantome@perigord-dronne-belle.fr

C'était bien ?

C'est la fin de votre randonnée. Vous voulez signaler un problème, apporter un témoignage, suggérer des améliorations, merci de nous contacter à l'adresse suivante : rando.cd24@dordogne.fr

ou remplissez le questionnaire rapide : <http://bit.do/Quando>



Note

A series of horizontal dotted lines for writing notes.



Remontez la vallée de la Dronne à pied sur les « chemins de terre » de Harrison Barker depuis Aubeterre jusqu'à Brantôme, deux villages reconnus comme « Petite cité de caractère ». Découvrez les moulins, les pierres levées, les villages blottis près de leurs églises romanes, et les rencontres que fait Harrison Barker lors de son voyage au XIX^{ème} siècle.

Peut-être emprunterez-vous le chemin d'eau pour revenir au point de départ ?

